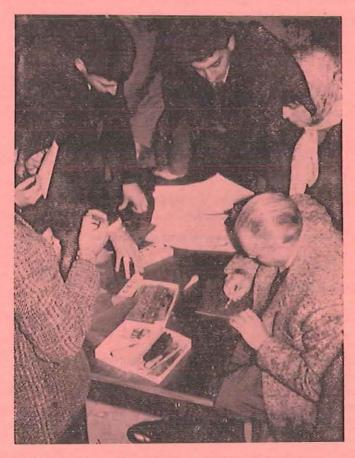
*

L'ÉDUCATEUR

REVUE PÉDAGOGIQUE BIMENSUELLE DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE



Au travail, pendant le stage de Mangin en Algérie.

DANS CE NUMERO

R DUFOUR

- Faut-il brûler Freinet ?

C FREINET

- Elargissement la Mouvement de l'Ecole Moderne

G TAMAGNINI

- Retour aux Techniques Freinet

P DELBASTY

- Les Brevets à Buzet

E. FREINET.

- La Part du Maître

- Notre Expo de St Etienne

- Art Enfantin

COMMENT JE TRAVAILLE DANS MA CLASSE

VIE DE L'I C.E.M.

OUTILS & TECHNIQUES

LIVRES & REVUES

6

AUX RESPONSABLES DES ÉMISSIONS TÉLÉVISÉES

UN EDUCATEUR VOUS PARLE

Faire appel aux éducateurs pour calmer la jeunesse et aux policiers pour surveiller ses ébats et tolérer d'autre part qu'on l'intoxique régulièrement à l'aide de certaines émissions de T V dont elle est friande, c'est un non-sens.

Les éducateurs ont le droit, le devoir même, de vous crier " au secours " au nom même de l'enfance qui leur est confiée et qu'ils n'ont pas pour mission de transformer en bandes de catcheurs, de cow-boys aux larges ceintures garnies de pistolets ni en tueurs de tout acabit.

L'image animée accroche l'enfant, le fascine, le charge d'électricité et sa nature le pousse à réaliser ce qu'il a vu, ce que des adultes font, et qu'il ne soupconnait même pas

Et ce sont des coups mortels dans les cours de lycées ...

C'est la flèche dans I oeil sur un terrain vague ...

C'est toute la bestialité et même la perversité qui s'éveille

C'est une nervosité accrue avec cauchemars et insomnie ...

Et si l'enfant n'a pas la contrepartie d'un milieu familial sain et d'une vie scolaire apaisante, c'est le drame

La Société vous laisse chaque jeudi, et plus souvent encore, lancer sur les ondes vos films de cow-boys et de guerre, et vos dessins animés de mauvais goût qui font vibrer d'horreur le corps entier de pauvres gamins de 7 ans qui ne savent pas encore comme les adultes, distinguer la réalité de la fiction

Un peu de pudeur, un peu de bon sens, s.v.p.

Ne démolissez pas tout ce que tentent les meilleurs parents et les éducateurs pour conduire une jeunesse saine vers son salut qui sera aussi celui de l'humanité

Montrez-lui ce qui est beau, réconfortant, apaisant,

LE COQ Instituteur PLEBOULLE (C d N.)

Actualités de l'École Moderne

0

Faut-il brûler Freinet?

« Un mal qui répand la terreur »... a fini par envahir les lycées et collèges, Cours Complémentaires etc... et peut-être par s'étendre dans les facultés.

Leurs élèves — c'est pourtant l'élite — sont de plus en plus ignares : ils ne savent ni bien lire, ni bien écrire, ni bien compter... leur savoir grammatical et mathématique élémentaire est tel que les autorités s'en inquiètent à bon droit...

Aussi il est grand temps de revenir à un minimum de remplissage des têtes qu'on avait voulu un moment plutôt « bien faites que bien pleines ».

Ni les lions ministériels, ni les renards des programmes aux directives diplomatiquement rédigées, ni les grands loups d'éditeurs... ou les mâtins faiseurs de manuels bourratifs ne peuvent être responsables...

« L'âne vint à son tour », qui s'est permis de tondre quelques bouchées d'herbe tendre aux plates-bandes de la pédagogie. Freinet, « puisqu'il faut l'appeler par son nom », suivi d'un quarteron de maîtres (aliborons) d'école — mais de quel droit ces lampistes s'occuperaient-ils de la pédagogie ? — en réussissant à envahir l'enseignement officiel a amené cet état de fait fâcheux : on n'apprend plus rien sérieusement. Voilà d'où vient « tout le mal l ».

Chacun sait que son mouvement a réussi à noyauter l'enseignement primaire au point que la C.E.L., maison d'édition milliardaire a le monopole des pages pédagogiques de L'Ecole Libératrice III qu'elle règne en maîtresse chez S.U.D.E.L. III que L'Ecole Emancipée — son flirt avec Freinet est bien connu l — emporte la presque unanimité des suffrages dans le Syndicat des Instituteurs III et qu'il ne reste pas même 2 % de directeurs d'école pour faire apprendre des leçons par cœur III que toutes les classes decroliennes, montessoriennes, frénétistes... sont des pépinières de bacheliers III qu'elles inondent de leurs cohortes innombrables les « sixièmes » et « cinquièmes » III

Faut-il continuer sur ce ton ? Il paraît que nous ne sommes pas sérieux... que nos méthodes « farfelues » — « du bluff » — empêchent nos élèves d'accéder au second degré. Comment se fait-il que le pourcentage de faibles en calcul et orthographe soit si grand?

Pour ma part — ma modeste part de lampiste à longues oreilles, pratiquant dans la mesure de mes faibles moyens une partie des méthodes dites modernes—ce machin I (1) - qui peut se vanter d'être moderne à 100 % ou même 60... je ne me sens pas tellement responsable de la baisse de niveau signalée par nos honorables collègues du second degré.

En effet, si j'ai réussi à faire échouer 30 % des élèves présentés au C.E.P.E. et autant aux examens de sixième (en une dizaine d'années) je n'ai pas le souvenir d'avoir fourni de si incomplets sujets à la sixième sur un total de six ou sept (on les compte dans les écoles rurales !).

L'un d'eux — que je connais bien — maintenant licencié de Lettres Classiques fait d'ailleurs dix fois plus de fautes dans ses dissertations qu'au temps de ses culottes courtes.

Sur ce coup de pied de l'âne, j'en arrive à ma conclusion : « On le lui fit bien voir ».

Vous voyez bien qu'il faut brûler Freinet...

R. DUFOUR.

⁽¹⁾ c.f. René Lefèvre « Canard Enchaîné ».

Maurice ROBIN

Instituteur à Cametours (Manche), il était comme le prototype du bon maître Ecole Moderne qui mettait au service de ses élèves et de l'Ecole laïque un éventail extraordinairement riche de talents et de possibilités.

Résistant, délégué au Comité Cantonal de Libération, puis maire de sa commune, Maurice ROBIN avait su élever à la hauteur d'un sacerdoce son action culturelle dans le village pour lequel il avait su se dévouer sans réserve.

Au nom des éducateurs de l'Ecole Moderne de la Manche; au nom des adhérents de l'Ecole Moderne, nous redisons à M^{me} ROBIN et à son fils la grande part que nous prenons à leur douleur.

Les B.T. sonores 803 et 804 sont parues

- 803 : Bel Automne! et Le Voyageur des Airs.
- 804 : A l'Ile de La Réunion.

Ces deux livraisons font partie de la souscription de 60 NF lancée lors du Congrès d'Avignon à Pâques 1960. Ce sont les livraisons 3 et 4.

Une autre livraison - peut-être même deux - épuiseront cette première souscription.

Un cadeau aux souscripteurs

La B.T. Sonore 803 comprend « Bel Automne ».

Textes d'auteurs avec accompagnement musical sur douze vues d'automne.

Mais nous avons consenti pour les souscripteurs qui, grâce à leur appui, ont permis le lancement de cette collection promise au succès, un cadeau de huit vues supplémentaires couleurs diapositives.

Cette première livraison comprendra donc :

- 803 : BEL AUTOMNE. — Commentaires sur disque 45 tours avec accompagnement musical et 20 vues dispositives :

LE VOYAGEUR DES AIRS. — Conte féerique de l'Ecole de Buzet-sur-Baïse (Lot-et-Garonne), dit par les enfants sur une musique originale exécutée et enregistrée par eux : 7 vues diapositives.

 804 : A L'ILE DE LA RÉUNION. — Enregistrement et vues couleurs originales sous la direction de notre camarade Uberschlag : 1 disque 45 tours et 12 vues couleurs.

Envois sous présentation définitive, pour le nº 804.

Les souscripteurs vont donc recevoir exceptionnellement deux disques 45 tours et un total de 39 vues couleurs l (803 vers le 25 janvier, et le 804 vers le 10 février).

Hâtez-vous! On peut encore souscrire!

Les B.T. Sonores sont le Magasine sonore scolaire de l'avenir l

DERNIERE MINUTE: Les B.T. Sonores examinées à Paris par la Commission ministérielle des Moyens d'Enseignement ont reçu la mention « agréé » et « recommandé ».

Le D.I. est réédité

Le Dictionnaire-Index est réédité.

Ce dictionnaire paraît dans une édition revue, complétée et simplifiée.

Un mode d'emploi vous permet de vous initier à la classification décimale (voir aussi la brochure : « Pour Tout Classer »).

Le nouveau Dictionnaire-Index : 5 NF.

Le point de la quinzaine



ÉLARGISSEMENT DU MOUVEMENT D'ÉCOLE MODERNE

Il suffit que saute un de nos numéros pendant la partie active de l'année pour que s'accumulent les articles et les projets, les idées à discuter, les questions qui attendent réponse.

Il se produit aujourd'hui, à travers la France, et par le monde, sur la base de notre expérience pédagogique et de nos réalisations d'Ecole Moderne, un immense brassage qui influence désormais en profondeur les divers degrés d'enseignement et la pédagogie française toute entière. Et ce brassage est l'œuvre non d'un homme ou d'une revue, mais d'une véritable armée d'éducateurs conscients qui, partout et en toutes occasions savent défendre, parfois avec véhémence, et nos techniques, et l'esprit qui les anime.

Leur action a d'autant plus de résonance que la masse des éducateurs, sceptique et découragée, se tait. On peut certes encore pratiquer les méthodes traditionnelles, même avec dévouement; on ne peut plus les défendre ni les justifier parce qu'elles sont toujours en position d'arrière-garde et que le monde évolue à une vitesse qui nous impose un rythme nouveau.

Quiconque cherche les voies d'une meilleure éducation débouche sur nos techniques, sans doute parce qu'elles ont une valeur générale exceptionnelle, et aussi parce qu'elles seules comblent, à travers le monde, une sorte de vide pédagogique, aucune autre méthode cohérente ne mobilisant actuellement les recherches multiples et complexes des éducateurs de tous pays.

Cette conjonction dans l'action des meilleures volontés actuellement existantes indispose quelque peu, nous le comprenons, certains administrateurs jaloux de leur autorité, des militants syndicaux soucieux de la cohésion de leurs troupes et la masse des collègues que nos initiatives dérangent dans leur quiétude. Nous regrettons cet état de fait sans trop nous en émouvoir, car il est le lot de tous les novateurs et ne fait que resserrer davantage les liens de camaraderie et d'amitié de tous les chercheurs Ecole Moderne.

Les obstacles ne nous rebutent pas. Ils aiguisent notre initiative et nourrissent une combativité qui nous est essentielle et pour laquelle nous trouvons encore plus qu'on ne le croirait d'audace, de dévouement et de sacrifices pour le triomphe d'un idéal de libération dans le cadre de notre grande Ecole laïque.

1º. Le thème de notre prochain Congrès : l'Education à la croisée des chemins. — Vous avez lu, dans le dernier numéro de *L'Educateur* l'opuscule consacré à la présentation du thème. Il faut que vous soyez nombreux non seulement à répondre au questionnaire général, mais aussi à nous donner votre point de vue sur les divers points à discuter.

Ne pensez pas que seuls les «intellectuels» doivent nous donner leur point de vue. Votre opinion de techniciens nous sera, à la base, éminemment précieuse. Vous tâcherez alors d'avoir les observations plus théoriques des personnalités diverses que vous pouvez approcher: inspecteurs, psychologues, psychiatres, professeurs, parents d'élèves, étudiants. Essayez d'intéresser à cette étude les Bulletins ou revues amis. Organisez si possible des colloques au cours desquels vous confronterez les opinions et dont les comptes-rendus nous seront très utiles.

Et préparez-vous à assister au Congrès de Saint-Etienne pour lequel vous trouverez ci-joint un premier bulletin à remplir.

Notre prochain Congrès sera, comme tous les précédents, un grand Congrès Ecole Moderne, avec une affluence toujours accrue de jeunes pour lesquels nous nous appliquerons à ménager des intérêts nouveaux. Mais ce sera aussi, plus que les autres années, un grand Congrès International, pour lequel d'importantes délégations se sont déjà annoncées.

Par l'ampleur de notre thème, par l'intérêt nouveau de nos réunions Techniques de Vie, avec un grand rassemblement international d'enfants organisé en accord avec l'O.C.C.E., notre Congrès de St-Etienne sera plus que les autres années encore, la plus grande manifestation pédagogique de notre pays. Préparez-vous à y assister, non seulement en auditeurs, mais en acteurs aussi, et en ouvriers.

- 2º. Réorganisation de notre mouvement pédagogique. — Encore, diront peut-être les habitués, car nous avons chaque année, depuis toujours à chercher les positions qui répondent le mieux à nos besoins communs. Et ces besoins changent considérablement d'une année à l'autre. Ne pas tenir compte de ces changements, ce serait mentir à notre titre même de pédagogie moderne.
- a) La Coopérative de l'Enseignement Laïc fait de moins en moins office de coopérative, ce qui doit entraîner quelques changements dans la structure de notre mouvement.
- b) L'idée coopérative est pourtant vivace à la base. Elle nous vaut la riche collaboration de L'Educateur, des Commissions de Travail, et surtout de la Bibliothèque de Travail, cette entreprise unique dans la littérature pédagogique contemporaine. Nous pensons pouvoir trouver une solution intermédiaire bien conformes aux goûts du jour en suscitant la création locale, départementale et régionale des Clubs Ecole Moderne opérant dans le cadre de nos groupes et de nos associations. La question est à l'étude. Nous en préciserons bientôt les données.
- c) L'évolution de nos techniques suppose des contacts personnels. Nous allons les développer par nos clubs, nos groupes, nos réunions de travail et aussi les nombreux stages que nous espérons voir fleurir dans toutes les régions de France.
- d) Les réalisations à venir et les projets ne nous manquent pas supposent de l'argent : le nerf de la guerre. Nous pouvons aujourd'hui en disposer si nous augmentons sérieusement le nombre de nos abonnés à Bibliothèque de Travail et la vente massive des riches collections dont nous disposons. Nous allons essayer à cet effet de lancer une grande campagne nationale et internationale Ecole Moderne. Nous vous en parlerons prochainement.
- 3º. Elargissement de nos techniques vers les écoles de villes. Notre mouvement donne son meilleur rendement dans les écoles de villages ou de petites villes, même si elles sont chargées, parce que l'instituteur peut y suivre ses élèves et les entraîner à travailler selon nos techniques.

Mais le nombre des écoles de villages va s'amenuisant. Les regroupements cantonaux avec ramassage des élèves risquent de les faire presque totalement disparaître à bref délai. Force nous est donc de trouver des solutions pour l'implantation au moins partielle de nos techniques dans les écoles de villes.

Le problème est difficile à résoudre : il l'est peutêtre moins qu'il y a quelques années parce que le nombre va croissant des instituteurs qui s'intéressent à nos techniques, et que la stérilité de certaines pratiques commence à émouvoir parents et pouvoirs publics. Il est temps de présenter des solutions éprouvées dans des classes-témoins et de susciter les réformes de structure qui s'imposent.

L'expérience de notre ami Giligny à Alençon, nous

montre qu'il y a beaucoup à faire dans une école de ville, pourvu que puisse se constituer une équipe d'éducateurs Ecole Moderne.

Il nous faudra mener campagne dans ce sens en préconisant surtout la création au sein des écoles de villes, d'unités pédagogiques Ecole Moderne, avec des instituteurs consentant d'utiliser ces techniques. La chose n'est plus impossible. A nous de donner le branle.

Il nous faudrait pour cela aussi nous appliquer à déboulonner le mythe d'une école de ville qui, malgré ses défauts, ne manquerait pas d'efficience, et que l'Ecole Moderne ne saurait pour l'instant remplacer utilement.

Nous hésitons, à tort ou à raison, à entreprendre cette campagne, à dire l'impuissance et la naïveté de la pratique mécanique des leçons et des devoirs, les dangers d'une discipline de passivité qui neutralise toutes les personnalités. Il faudrait étudier si ne va pas croissant le nombre des élèves excédés par un enseignement traditionnel plus mécanique et plus dévitalisé que jamais, et si l'Ecole n'est pas directement responsable de blocages intellectuels, affectifs ou sociaux dont les victimes ne guériront peut-être plus d'un mal mystérieux qui est une raison majeure de dégénérescence.

Je crois que nous pourrions et devrions aujourd'hui entreprendre cette campagne dont les instituteurs ne sont nullement responsables, ou du moins pas totalement responsables, mais victimes.

Si le mal était connu dans sa vraie réalité, il serait possible alors de lui trouver des remèdes. Et nous nous y emploierions tous ensemble. Nous ne prétendons d'ailleurs pas que nos techniques solutionneraient automatiquement toutes difficultés. Elles seraient certainement en progrès sur les méthodes traditionnelles, ce qui suffirait à en recommander la généralisation.

Qu'en pensent nos lecteurs?

4°. Elargissement de nos techniques vers les écoles de pays qu'on dit sous-développés. — Le problème se pose quelque peu différemment. Dans la plupart de ces écoles afflue une population neuve, non encore scolarisée, ou alors les méthodes sont si retardataires qu'on peut les considérer comme inexistantes.

Deux solutions s'offrent : les manuels scolaires, les devoirs et les leçons dont nous avons subi l'épreuve dans notre pays ou l'Ecole Moderne, dont tous ceux qui l'ont essayée disent tant de bien.

Mais ces écoles sont en général trop pauvres, trop surpeuplées pour qu'on puisse espérer y introduire l'imprimerie ou le travail libre, et ce problème, on le voit, a une inquiétante parenté avec celui de nos écoles de villes. Et pourtant on pourrait prendre déjà dans nos techniques ce qui en est le plus évolué et le plus précieux: le texte libre notamment, les méthodes naturelles et la coopération.

Mais le texte libre ne sera efficient que s'il béné-

ficie d'une motivation minimum. C'est cette motivation qu'il nous faut prévoir, tout comme dans la masse de nos écoles françaises.

Voici ce que m'écrit à ce sujet M. Thurière, I. P. à Béjà (Tunisie), ancien adhérent de notre mouvement :

- « Après un assez long temps, je reviens à la charge pour l'échange d'albums, car c'est, j'en suis persuadé, la seule forme possible ici en raison des particularités de l'enseignement bilingue. Les petits Tunisiens auraient trop de peine à instaurer une correspondance régulière et se trouveraient nécessairement complexés de recevoir des lettres bien rédigées.
- « L'échange des cours préparatoires ne peut présenter un intérêt suffisant car les élèves tunisiens du C.M. sont en général âgés de 12 à 15 ans ; il y aurait trop de différences.
- « On ne peut guère envisager l'imprimerie ni même la rédaction d'un journal tiré au limographe, car la pauvreté est extrême. Il est déjà assez difficile d'obtenir pour tous ies enfants cahiers et plumes en quantité suffisante. De plus les classes sont surpeuplées ; l'effectif d'une classe n'est qu'exceptionnellement inférieur à 45. Cependant, beaucoup de maîtres désireraient promouvoir l'expression libre en la motivant au maximum. Je pense que l'album peut répondre à ce but.
- « Il s'agit de grouper autour d'un même sujet des textes libres d'enfants. J'ai conseillé d'y ajouter des renseignements géographiques permettant de situer l'école et les enfants.
- « Je te joins la première réalisation qui m'est parvenue, c'est encore pauvre mais l'échange doit donner un enrichissement certain. Tu voudras bien faire parvenir cet album à une école qui accepterait de correspondre dans ces conditions. Le rythme pourrait être d'un album tous les deux mois ou tous les trois mois pour commencer; il pourra devenir mensuel si l'échange suscite l'intérêt. Les enfants de l'école de Sidi Zehili préparent aussi un colis qui sera prêt sous peu.
- « Tous attendent beaucoup de l'I.C.E.M.. Je voudrais bien que leur espoir ne soit pas déçu.
- « Si la formule te paraît intéressante, je pourrais certainement trouver d'autres classes car beaucoup de maîtres s'intéressent aux techniques d'expression libre.
- « J'ai aussi deux maîtres qui disposent d'un magnétophone et qui aimeraient échanger des bandes, mais il faudrait qu'ils reçoivent une première bande car ils ne savent guère ce qu'il est possible de faire. J'ai bien reçu une bande de Suisse, mais elle était de faible intérêt, la bande était trop longue, bien trop « récitée » et avec un accent vaudois assez difficile à bien comprendre. Par surcroît, elle était enregistrée à 4, 75 cm par seconde alors que la plupart des magnétophones défilent à 9,5 cm ou 9,5 cm et 1,9 cm ».

J. THURIERE.

J'ai entre les mains le cahier annoncé. Avec des textes libres, des dessins, des photos, une carte de Tunisie situant l'école ; il me parait pouvoir constituer en effet une base valable pour les échanges.

Quels sont les camarades qui, dès maintenant s'inscrivent pour cet échange? Je transmettrai les demandes à notre camarade.

24

Mais je me demande si, au point où nous en sommes, il ne serait pas possible de généraliser en France aussi cette pratique de l'album sur la base de textes libres. Je vais déjà lancer l'idée, par B.T.A. parmi les abonnés B.T. qui débordent largement maintenant le cadre de nos adhérents réguliers. Si l'expérience intéresse, nous pourrions en juillet, proposer un questionnaire spécial avec un service nouveau qui opèrerait les appariements.

Il y a là, me semble-t-il, une première initiative féconde pour pénétrer dans les écoles de villes et les classes des pays étrangers.

Dès maintenant, camarades jeunes, faites-vous inscrire.

Cet appel aux échanges pourra être intégré dans la grande campagne Ecole Moderne que nous voudrions amorcer.

5º. Elargissement vers les C.C., les classes d'orientation, les centres d'apprentissage et le second degré.

Il y a dans ce domaine aussi des faits nouveaux que nous ne pouvons pas négliger si nous voulons rester Ecole Moderne :

- La réforme scolaire, amorce d'une démocratisation qui pose des problèmes nouveaux d'acquisition et de culture;
- Réorganisation des Cours Complémentaires où pénètre d'ailleurs un important noyau de nos actifs camarades.

Les conditions sont certes difficiles. Il faut pourtant nous attaquer à la modernisation de ces classes avec textes libres, albums, journaux et échanges, utilisation intensive des *B.T.*, fichiers auto-correctifs etc...

Nous avons le vent en poupe dans ce domaine puisque la circulaire dont nous avons parlé dans notre précédent numéro préconise une partie de nos techniques et recommande l'utilisation de nos B.T.;

 Modernisation qui s'impose de la structure et des techniques de travail au second degré.

Pour les réalisations d'une meilleure éducation à ces degrés, une collaboration fraternelle entre éducateurs de tous degrés s'impose. Nous l'amorçons dans *Techniques de Vie* et pensons grouper à St-Etienne un noyau actif d'inspecteurs et de professeurs qui nous aideront dans la réalisation de cette cohésion indispensable.

Y A-T-IL UNE CONCEPTION ECOLE MODERNE DE LA CYMNASTIQUE ?

Le camarade Bourdarias, actuellement à Beaumont me communique l'introduction au livre de Yannick Léger, professeur d'E.P.S.: « Les cinq minutes journalières de maintien dans la salle de classe ». (Progression du Creps de Dinard).

« Au moment où les programmes, dit-il, rendent obligatoires les exercices journaliers de « maintien » — cette forme nouvelle du militarisme — il serait bon d'inviter nos camarades à réfléchir sur la nécessité du maintien dans une classe Freinet, où l'enfant n'est pas immobile.

« Le fondateur de la méthode Léger, de Dinard, nous fournit lui-même dans l'introduction de son livre, les armes dont nous pouvons faire usage ».

INTRODUCTION

Les médecins inspecteurs des écoles ont constaté que, selon les régions, 50 à 80 % des enfants d'âge scolaire présentent de mauvaises attitudes ou des déformations vraies. Or en raison des liens étroits qui unissent la morphologie et la physiologie, ce sont les mauvaises attitudes des écoliers, qui préparent les déchéances de l'homme et de la femme de trente ans.

Et voici une expérience édifiante à laquelle nous vous convions :

Placez en colonne, et nus, tous les enfants d'un Cours Préparatoire. Examinez-les à distance et de profil; vous êtes choqué par leur ventre généralement trop gros. Faites-leur exécuter un quart de tour et examinez-les de face. Ils sont encore symétriques.

Faites la même expérience avec des élèves du Cours Moyen 1^{re} année, de la même école. Vus de profil, les enfants paraissent affaissés, écrasés par un poids imaginaire: les ventres sont moins gros, mais en revanche, le thorax est étriqué, le dos est rond avec des omoplates saillantes, la tête pend. Vus de face, les élèves sont dissymétriques, déséquilibrés, une épaule est plus basse que l'autre, déjà!

Pourquoi ? Pourquoi ces enfants de neuf à dix ans, après trois années de pleine croissance, sont-ils plus déséquilibrés, plus laids qu'auparavant, car ils paraissent plus laids d'abord, plus faibles ensuite.

C'est parce que depuis trois années seulement ils vont à l'école, ils sont assis six heures par jour — nous pourrions dire huit à dix en comptant les heures des repas, les devoirs, les leçons — assis, courbés ou tordus dans une position vicieuse, dans une immobilité qui est un non-sens quant au développement de leurs muscles, de leurs articulations, de leurs os. Tout organe qui ne fonctionne pas s'atrophie.

Avez-vous songé à ce que signifient ces dos ronds, ces thorax fermés, ces ventres relâchés des enfants de dix ans? Avez-vous pensé à ce que renferment le thorax et le ventre?

Alors supprimons l'école ?

Nous ne pouvons le faire. Mais nous pouvons la rendre moins nocive, nous pouvons faire en sorte qu'elle n'entrave pas la croissance des enfants, qu'elle ne favorise pas leur déchéance physiologique. L'enjeu est important. Il faut qu'un instituteur s'y attache.

Yannick LEGER.



Nous ne supprimons pas l'école, mais nous supprimons une forme d'école non naturelle, qui institue et cultive la passivité intellectuelle, élément majeur de la passivité physiologique, une école assise qui interdit aux enfants le minimum de mouvements indispensables, une école qui fabrique automatiquement les colonnes vertébrales effondrées et les épaules déséquilibrées.

La première réaction de défense aux dangers que présente Y. Léger, c'est donc l'institution d'une école de travail vivant, d'activité libre, de gestes et d'attitudes équilibrés: le travail à l'imprimerie, la recherche de documents, l'expérimentation, la gravure, le découpage, la peinture font jouer tour à tour tous les muscles, redresser les bustes et la tête, améliorent la respiration en supprimant la contrainte, cause d'une oppression qui est tout à la fois physique et psychique.

Mais en attendant que cette école devienne une réalité, n'y a-t-il donc rien à faire pour corriger les maux nés de la scolastique ?

Nous ne voulons certes décourager aucune bonne volonté, et les cinq minutes de « maintien » ne seraientils qu'une pause de relâchement dans une matinée obsédante qu'il faudrait la pratiquer. Mais sans illusion. La gymnastique de maintien sera aussi décevante que la gymnastique corrective non naturelle. L'enfant ne fait pas jouer ses muscles à fond; il fait semblant comme dans tout travail scolaire, et les résultats n'en seront qu'illusoires.

Le danger serait de croire que ces cinq minutes de maintien dans une classe déformante — au propre et au figuré — peuvent avoir une quelconque vertu. C'est l'Ecole que vous vous appliquerez à changer.

On nous a demandé aussi ce que nous pensions de la gymnastique rythmique. Elle est sûrement bienfaisante et aimée des enfants d'ailleurs, dans la mesure justement où elle s'apparente à la mimique et à la danse.

Mais il existe une rythmique scolastique comme il y a une danse scolastique. L'enfant n'est plus entraîné par un rythme intérieur qui mobilise tout à la fois ses muscles et son sens artistique. On obtient alors — et j'en ai vu — des poupées animées en face desquelles on dit : « On leur a enseigné la rythmique! »

Nous semblons parfois répondre à côté de la question. Nous y sommes pourtant en plein en ne dissociant jamais le jeu des muscles de la vie qui les anime, les mobilise, leur donne motivation et élan.

C. FREINET.

Voilà déjà dix ans que nous travaillons dans la voie tracée par Freinet. Nous nous y sommes engagés, il faut bien le dire, avec grande circonspection et avec précaution; nous avons voulu essayer par nous-mêmes, expérimenter, vérifier. Peut-être cette attitude a-t-elle été favorisée par le fait que nous avons toujours été entourés de beaucoup de méfiance. Mais il est vrai aussi que nous-mêmes avons toujours senti le besoin de fournir des documents tirés de notre propre travail, de ne jurer de la parole de personne, de ne rien accepter qui ne soit passé au crible d'une sévère vérification expérimentale.

De plus, travaillant sur ce terrain concrètement, expérimentalement, nous étions de plain-pied dans l'esprit des techniques Freinet.

Les trois principes fondamentaux qui caractérisent tout le vaste mouvement international qui s'est créé autour de l'œuvre de ce grand pionnier de l'Education moderne, les voici:

- 1º. Le principe de la coopération appliquée à l'Education. — Inutile de nous entretenir sur ce point pour l'éclaircir, étant donné que nous en avons même fait notre enseigne,
- 2º. Ouverture sélective. Ou mieux, non indifférenciée et tendant à un éclectisme sans relief, mais orientée à tout accueillir et ne retenir que ce qui pourrait apporter une contribution constructive à la solution de nos problèmes et se concilier avec les fins qui inspiraient notre œuvre, de quelque provenance que ce soit.
- 3º. Recherche permanente. Freinet exprime cela par sa formule « tâtonnement expérimental » qui, en vérité ne me semble pas très heureuse. Par ce « tâtonnement » il semblerait que la recherche soit abandonnée au hasard, alors qu'il n'en est pas du tout ainsi, la recherche est suscitée et guidée dans des buts expérimentaux précis et présuppose toujours une hypothèse. C'est donc, une démarche intelligente et consciente. Ce petit détail mis à part, l'idée en est claire et sans équivoque : on refuse par principe toute forme de méthodologie statique et toute conception dogmatique de l'éducation.

Ces principes constituent l'âme des Techniques Freinet et nous les avons trouvés dès le début en parfait accord avec notre façon de voir et de penser; ils étaient déjà en nous, avant même que nous connaissions Freinet, à l'état de vagues aspirations. Et peut-être cette concordance profonde nous pousse vers lui, mais nous empêche aussi d'en accueillir aveuglément les enseignements. Ce qui fut certainement très bien. Nous avons ainsi reparcouru pas à pas toutes les conquêtes de Freinet; nous avons fait et refait nous-mêmes les expériences, et toujours avec une attitude critique, essayant toutes les combinaisons possibles, présentant toutes les objections. Freinet nous indiquait avec décision la voie de la pratique, et nous y poussait, mais

nous ne nous sommes pas contentés de la technique, nous nous sommes préoccupés très justement de donner une motivation théorique à nos actes. Nous voulions être sûrs que cette pratique réalisât avec cohérence les principes théoriques fondamentaux de la pédagogie moderne. Nous voulions de plus être sûrs de ne pas nous laisser influencer par une forme quelconque de suggestion. Si nous avions accepté ces procédés et non pas d'autres, c'est seulement parce que nous pouvions démontrer que pour eux, nous pouvions atteindre les buts que l'éducation doit se donner comme idéal, de façon plus sûre et plus rationnelle que par n'importe quel autre procédé de notre connaissance.

Il était juste et bien d'agir ainsi. Juste et bien pour nous et aussi pour Freinet lui-même, qui ne nous avait certes pas attendus pour donner à ses techniques un fondement théorique et scientifique.

Mais nous sommes placés dans une situation historique et dans un contexte différents de ceux où s'est déclanchée et développée l'expérience de Freinet. Il était indispensable d'en reparcourir les étapes et d'en rechercher par nous-mêmes les fondements.

Le résultat de tout ce travail est celui que depuis quelques années déjà nous avons pu constater (que l'on me pardonne si je répète des choses déjà écrites et dites plusieurs fois) : les Techniques Freinet dans leur ensemble se sont révélées valables ; leur application juste et leur adhérence aux principes de la pédagogie moderne parfaite. Notre travail, que nous pourrions qualifier d'étude comparée, de révision critique n'a apporté aucune modification sensible à la formule substancielle que Freinet avait donnée de ces techniques, quarante ans auparavant.

Ce n'est pas pour autant qu'il a été inutile, au contraire, il a été pour nous très utile, voire essentiel : il a d'une part formé une sérieuse validation, que je dirais scientifique, à ce procédé, d'autre part, et ceci ne me semble pas l'aspect le moins important, il nous a formés, il nous a permis de conquérir une vision claire du problème éducatif; il a déterminé la constitution, autour du « Mouvement » d'un groupe d'éducateurs qui ne sont pas des adeptes empiriques d'une méthode apprise passivement, ni de théoriciens capables seulement d'écrire de doctes articles ou de discourir du haut d'une chaire, mais des personnes en qui la théorie et la pratique — en synthèse dialectique — se concrétisent dans une œuvre constante, consciente, dynamique, créatrice.

Un groupe d'éducateurs, disons-le même au risque de pêcher par immodestie, en mesure d'apporter une contribution constructive à la lutte qui doit donner à notre école la vraie, la haute fonction qui lui revient de droit dans la société moderne.

Ceci dit, nous devons toutefois faire un examen réaliste de la situation, et si nécessaire, faire une honnête autocritique. Nous devons tout d'abord admettre que nous sommes tous portés par une formation ou déformation mentale à tomber dans les subtilités de la théorie. Il est certainement nécessaire, je le répète, de donner un fondement théorique à notre action si l'on ne veut pas se perdre dans un empirisme mécanique (que de fois ne nous a-t-on pas accusés et ne nous accuse-t-on pas encore de technicisme I): il ne suffit pas de savoir comment l'on doit faire, il faut aussi être en mesure de démontrer pourquoi l'on doit le faire, ou s'il est préférable d'agir ainsi plutôt que d'une autre façon.

Il faut bien connaître les principes qui nous font agir et les buts que nous nous proposons d'atteindre. Mais quand la recherche théorique ne s'accompagne pas systématiquement de la pratique, elle risque facilement de devenir une fin en soi et de se transformer en un goût stérile du raffinement verbal. Quand on prétend donner un fondement à tous les problèmes à l'étude, trouver pour chacun une solution appropriée et concordante avant de passer à l'action, on risque de voir repousser à l'infini l'action elle-même qui en outre, bien qu'elle fût possible, serait vidée de cette valeur créatrice de recherche qui seule la rend expérience : elle se transformerait en simple exécution mécanique, antiéducative par définition.

Le rôle de la théorie (du moins en éducation) est d'établir les principes, de donner un fondement scientifique à l'action, de formuler des hypothèses de travail; non pas de fournir des solutions préfabriquées.

Les solutions ne peuvent que jaillir, comme le résultat, de l'action : seulement alors elles pourront et devront être examinées et jugées par rapport aux unacires et aux buts que nous nous étions proposés d'attenure. Et quand de constantes contradictions se révèlent entre pratique et théorie, si la pratique a été menée avec sérieux et compétence, ce n'est pas à elle que nous devons demander des comptes. Cela aussi c'est Freinet qui nous l'apprend (en plus de toute sa science). Je sais que je suis en train de me battre pour une cause gagnée d'avance, mais il n'est pas mauvais de réfléchir à nouveau sur ces vérités.

En second lieu il me semble (et là, je rapporte mon impression personnelle) que nous avons trop laissé dans l'ombre notre origine due à Freinet. Et ce pour au moins trois ordres de raisons :

- 1º. Nous nous sommes un peu trop laissés suggestionner par la méfiance que subit Freinet dans de nombreux milieux de nos mouvements scolaires. Et croyant ainsi faciliter la pénétration de notre influence dans l'Ecole italienne, presque inconsciemment nous avons toujours évité de parler ouvertement des Techniques Freinet, comme si notre travail n'en découlait pas explicitement ou implicitement dans l'esprit et la pratique.
- 2º. Nous avons toujours craint et à juste titre — l'accusation de fanatiques d'une méthode, pour laquelle nous avons toujours évité toute forme d'ostentation.
- 3°. Enfin, le fait de nous rapporter trop souvent à Freinet aurait pu faire croire que notre mouvement lui fût en quelque sorte attaché, et manquât d'autonomie.

Mais à présent, certifiant que notre mouvement n'a aucune attache organisatrice avec quiconque, qu'il est absolument autonome et parfaitement libre d'accueillir toutes les techniques et adresses qu'il considèrera en harmonie avec ses propres écrits, certifiant que notre attitude vis-à-vis des Techniques Freinet, comme vis à-vis-de toute autre mouvement didactique, est une attitude scientifique par une critique objective, bien loin de toute ombre de fanatisme ; certifiant enfin par toute notre expérience, a amplement démontré que la voie ouverte par Freinet est bonne, qu'elle est la meilleure de toutes celles que nous connaissons ; il me semble que l'on puisse en tirer une seule conclusion : « Nous ne devons plus craindre de nous déclarer ouvertement adeptes des Techniques Freinet et nous devons travailler pour une application toujours plus parfaite de ces techniques, et pour leur plus vaste diffusion, dans la pleine conscience de mener une juste bataille ».

Je termine par un vœu et une invitation. Le vœu que la reprise dynamique dans la vie de notre Mouvement, l'intensification des contacts des échanges, de la correspondance, puisse non seulement favoriser l'élargissement de notre zone d'influence, mais puisse aussi nous permettre de faire bénéficier tous les nouveaux camarades qui viennent à nous de cette atmosphère d'entente fraternelle qui a toujours régné parmi nous. Le nombre toujours croissant rend cette atmosphère moins facile, mais si l'esprit qui nous unit demeure intact, si chaque camarade devient le centre d'un réseau de contacts cordiaux, nous réussirons à sauvegarder une des choses les plus précieuses de toute l'histoire de notre Mouvement. Et ce vœu est très optimiste.

L'invitation que je me permets d'adresser aux amis (à moi-même) est le suivant : rapprochons-nous, en toute modestie, de la source dont nous sommes partis : les Techniques Freinet.

G. TAMAGNINI.

Les Brevets

à l'école de Buzet (L. et G.)

P. Delbasty

0

Vous aurez lu les articles de Beaugrand, Le Bohec et Freinet, de même sans doute que la Brochure d'Education Nouvelle Populaire sur cette technique des Brevets, nº 42 (1).

Voici comment nous pratiquons les Brevets à l'école de Buzet, avec des enfants de six et sept ans.

Voici les brevets indispensables :

- Savoir écrire lisiblement ses pensées et correspondre;
- Savoir comprendre le sens des textes imprimés ou manuscrits d'enfants;
- Savoir résoudre les problèmes ordinaires (d'enfants);
- Avoir cherché et découvert en « sciences » (histoire, géographie);
 - Savoir faire son ménage;
 - Savoir travailler seul avec persévérance;
 - Savoir parler clairement;
 - Savoir faire un exercice physique.

Tous les autres brevets sont facultatifs, qu'il s'agisse de dessin, de musique, d'orthographe etc...

Mais avant d'aborder ces brevets pour lesquels vous verrez ce que nous avons prévu, nous dirons comment nous commençons à travailler.

Je demande à chaque enfant de nous lire ce qu'il aime faire, à l'école ou à la maison ou ailleurs. Nous dressons une liste :

> Pierre: L'acrobate. Jean-Louis: Du vélo.

Jacques: Chanter, la radio.

Jean-Luc: Pêcher.
Claude: Dessiner.
Dédé: Allumer du feu.
Paco: Faire le clown.

etc...

Je dis aux enfants — ils le savent — que tout cela est important dans la vie, il y a des adultes qui en font leur métier, et qui aiment beaucoup leur métier. S'ils veulent que nous fassions cela à l'école, nous le ferons et nous donnerons des Brevets. Ils n'ont pas besoin d'autres explications et commencent alors à projeter.

Je leur demande alors de regarder notre école. Voilà des outils inutiles pour ce que nous voulons faire, et d'autre part, il nous en manque beaucoup pour réaliser nos projets. Voyons-les donc chacun à leur tour :

L'acrobate. - « Je peux faire le cochon pendu ;

les pieds au mur et marcher sur une boule en bois, comme au cirque ».

Soit, nous abandonnons le cochon pendu parce qu'il nous manque de quoi nous pendre; nous gardons les pieds au mur et j'irai chez toi prendre dans la voiture ta boule de bois. Avec cela, tu auras le brevet d'acrobate.

Le cycliste. — C'est plus délicat : « Mais j'aime bien jouer du tambour et inventer des musiques ».

A la bonne heure, tu seras responsable de l'atelier musique et tu passeras ton brevet. Monter un tambour et inventer une musique. Oui, cela suffit.

Jacques. — Chanter... Tu nous chanteras deux chansons de la radio, mais il faudra aussi en chanter une de toi, tu pourras la travailler, si tu veux, en enregistrant souvent au magnétophone. Nous te le confions pour toute l'année si tu le tiens en ordre. C'est dommage que nous n'ayons pas de tourne-disques et de disques...

Jean-Luc. — La pêche... C'est délicat... mais « je monterai une ligne ici, et je porterai des poissons ». Nous te donnons l'aquarium. Tu es tout petit mais tu pourras le porter. Si tu le casses, nous changerons le poisson d'eau.

Au premier poisson que tu peux apporter sans lui faire de mal : brevet... etc...

C'est donc ainsi que nous commençons l'année, tandis que le travail journalier s'appuie toujours sur les techniques habituelles avec cet emploi du temps : matin : français et calcul ; après-midi : ateliers et conférences, puis bouche-trou pour rattraper les imprévus.

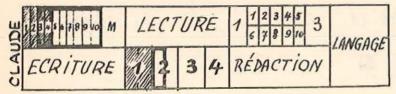
Ces brevets obtenus iront s'inscrire sur une feuille haute d'un demi-mètre, agrafée au mur. La liste des enfants est en colonne verticale le long de la feuille. Chaque enfant possède donc une bande horizontale sur cette feuille.

A côté, nous plaçons les feuilles des brevets indispensables : français, calcul etc... disposées exactement de la même façon, mais avec, sur chaque portion une préparation correspondant aux normes de chacun de ces brevets. Nous nous expliquons tout de suite. Abandonnons donc cette feuille des brevets facultatifs pour recopier pour vous la première bande en partant du haut, celle du travail de Claude.

⁽¹⁾ BENP Collection Complète 45 NF - C.E.L. CANNES

La voici pour le français :

BREVET DE FRANÇAIS



Ceci paraît compliqué. Considérez d'abord que cela remplace avantageusement comme nous allons le montrer, les répartitions, les programmes, les interrogations habituelles à l'école traditionnelle.

Ces quatre brevets de français sont indispensables. Vous remarquez que le 1, le 2, le 3 et le 4 sont coloriés pour l'Ecriture avec la « couleur de Claude » (le rouge). Ces épreuves sont « passées ». Le 3 et le 4 étaient entourés d'un trait fort, c'est ainsi que j'avais repéré sur notre vaste plan ce que Claude avait inscrit il y a deux semaines sur son plan de travail hebdomadaire.

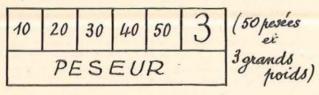
Il a achevé son plan dans la semaine comme prévu et nous avons colorié avec lui le 3 et le 4. Claude a inscrit sur son plan de cette semaine : le 5, 6, 7, 8, 9 et 10, je l'ai donc entouré ici au crayon épais. Nous colorions au fur et à mesure. Nous donnons ci-dessous le plan de travail que Claude a recopié pour nous, exactement comme il l'a préparé samedi.

Vous voyez donc que ces brevets s'inscrivent dans le travail quotidien où ils trouvent toujours leur motivation et qu'ils se préparent par les plans de travail. étant bien entendu que Claude peut en faire autant qu'il veut s'il a terminé son plan avant le samedi et désire continuer.

Il faut un moment en début d'année pour établir cette grille dont l'ensemble paraît effarant mais qui est d'un emploi très aisé et qui intéresse les enfants.

C'est exactement de la même façon que nous procèderons pour la réalisation des autres brevets. Seuls sont « dessinés » par avance les brevets indispensables. Nous traçons les normes des brevets facultatifs, quand ils possèdent des normes précises, au moment où les enfants déclarent vouloir les réaliser. Ils n'ont pour cela qu'à choisir dans l'ensemble des fiches (qu'on peut accrocher au mur, placer dans un album ou dans un fichier spécial) 13,5 × 21 sur lesquelles nous avons collé une photo suggestive, écrit en gros titre du brevet : Acrobate, Ecriture... ainsi que ses normes.

Vous verrez que Claude a choisi le brevet de peseur (facultatif). Il l'a inscrit dans son plan de travail et je l'ai ainsi noté sur le plan mural :



Nous avons convenu au bout de deux mois d'inscrire à notre plan hebdomadaire individuel deux épreuves au moins de brevet indispensable. Vous verrez que ces épreuves sont assez réduites.

Vous savez donc maintenant comment nous abordons les brevets en général, puis comment nous pouvons réaliser au fil des jours les brevets indispensables et autres.

Passons maintenant aux normes de ces brevets : en reprenant d'abord l'exemple du français donné plus haut ;

FRANÇAIS

Ecriture. — Présenter dix copies parfaites (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10) d'au moins dix lignes, avec au plus deux erreurs, d'après des textes imprimés.

Présenter toutes les majuscules et leurs liaisons avec les minuscules. (Au tableau, contrôle par une Commission composée souvent d'un grand et quelques petits très curieux d'apprendre et de vérifier). Les copies sont préparées sur le cahier.

Lecture. — Vous voyez le 1 en deux parties qui représentent : trouver le sens d'un petit texte imprimé et d'un petit texte manuscrit. L'enfant sort de l'école après avoir lu « dans sa tête » le texte durant cinq minutes. Nous lisons le texte ensemble. Lorsque l'enfant revient, il doit nous le raconter et répondre à nos questions qui sont parfois très embarrassantes.

Même chose pour le 2, mais avec des textes bien plus longs (pages d'Enfantines ou de journaux copieux). Ces épreuves montrent d'une façon éclatante quelle a été la méthode employée par les maîtres, j'y ai vu buter ridiculement des enfants apparemment très avancés, lisant « couramment »... mais hélas, ne sachant point trop où ils couraient. Notre brevet ne comporte qu'en 4, une épreuve de lecture relativement aisée et à haute voix, avec cependant une préparation de cinq minutes qui nous paraît nécessaire à l'équilibre intelligent des enfants.

Si un enfant aime lire à haute voix, déclamer, ce sera le brevet de lecteur, de déclamation, qu'il présentera, brevets facultatifs qui sont d'une toute autre nature que celui de lecture.

-3- Raconter (ou, si cela est trop difficile pour un enfant, répondre aux questions posées sur) un livre lu (livre d'enfant : Albums d'enfants, Enfantines, Gerbes, et certains livres du Père Castor par exemple). Vous trouverez de ces épreuves enregistrées il y a déjà quatre ans ici, à la magnétothèque de Papot (St-Maixant, Deux-Sèvres). Ces enregistrements donnent bien l'atmosphère attachante de ces épreuves où un enfant n'a pas à faire face aux questions-traquenard et souvent incompréhensibles d'un pédagogue, mais aux questions curieuses et attentives des autres enfants. Nous avions enregistré Daniel qui parlait si vite qu'aucun autre jamais ne pouvait le questionner... Partout ailleurs, cet enfant a été rejeté violemment. Ici, il nous enchantait.

Langage. — Faire un enregistrement clairement compréhensible par les correspondants qui décernent le brevet. Nous reparlerons ultérieurement de cette utilisation intéressante de la correspondance.

Il est évident que la technique des brevets dépend en tout et pour tout des techniques de travail quotidien de l'Ecole Moderne, avec les outils correspondants. Il vaut mieux abandonner tout brevet qui ne peut reposer sur un travail nouveau avec des outils adaptés et s'en tenir alors aux pratiques traditionnelles.

Rédaction. — 1) Avoir écrit une lettre de dix lignes environ, compréhensible par son correspondant (ou par un enfant de l'école) avec adresse, signature, date...

- Avoir écrit dix textes (1, 2, 3, 4, 5, etc...) lisibles dans l'année. Ces textes sont coloriés au plan au fur et à mesure.
 - 3) Avoir écrit un compte-rendu quelconque.

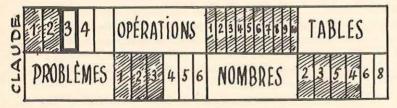
Brevets d'orthographe, grammaire, sont facultatifs. Voici la liste des quelques brevets de français facultatifs dont nous ne donnerons pas les normes, parce que nous les expérimentons encore et pour ne pas alourdir inutilement cet exposé:

Orthographe (que nous pourrons rendre indispensable s'il s'avère que ses normes soient acceptées avec intérêt par les enfants, Nous avons prévu par exemple : marquer les phrases par les majuscules et points, en majorité, dans les textes libres présentés et conservés, mettre le pluriel dans plus de la moitié des cas) :

Théâtre Marionnettes. Conteur. Lecteur. Récitant. Calligraphe. Romancier. Poète etc...

BREVET DE CALCUL

Là aussi quatre brevets indispensables. Voici la bande de Claude :



Sans connaître encore le détail, vous voyez tout de suite que Claude est un mathématicien.

Problèmes. — 1, 2, 3 et 4 correspondent aux numéros des quatre fichiers séparés (1 : problèmes

avec n'importe quelle ou quelles opérations, entre 0 et 10; 2: identique entre 0 et 20; 3: identique entre 0 et 50; 4: identique entre 0 et 100; plus un cinquième fichier au-dessus, avec aussi des problèmes particulièrement difficiles).

Ces problèmes sont ceux que portent les enfants et que nous tapons à la machine sur des demi-fiches 13,5 × 21. Nous leur adjoignons les problèmes pour Cours Elémentaire édités par notre coopérative de Cannes. Chaque fiche problème porte le numéro du fichier et un numéro d'ordre dans ce fichier qui est rappelé sur une feuille collée derrière chaque fichier, de façon à savoir, quand une nouvelle fiche est à verser là, quel est le numéro de la dernière fiche versée, et donc le numéro de la nouvelle.

Claude a d'abord inscrit sur son plan de travail : Fichier 1. Je lui ai remis une page 13 × 21 sur laquelle il a tamponné le tampon des 100 cases. Il a numéroté ces cases. Quand il réussissait un problème il coloriait la case portant le même numéro. De même il indiquait le problème qu'il avait porté lui-même dans les dernières cases. Il a porté obligatoirement cinq problèmes nouveaux et résolu vingt problèmes « en place ». Ainsi pour chaque fichier. Claude a inscrit le troisième fichier ce matin à son plan. Il a pris et tamponné une feuille 13 × 21, j'ai encadré fortement son projet sur le plan mural.

Opérations. — Réussir les opérations des cahiers auto-correctifs 1, 2, 3, 4, 5, et 6 (fin du Cours Elémentaire 1^{re} année) ou seulement les tests de ces cahiers (l'entraînement aux opérations pouvant fort bien s'effectuer par les problèmes vivants et même les exercices que les enfants se choisissent eux-mêmes).

Nombres. — Lire les tests 1 de 0 à 3 ; 2 de 0 à 5 etc...

Tout cela étant le résultat des travaux vivants :

 Nous avons avant-hier prévu les commandes au Père-Noël et les enfants ont lu les grands nombres, les ont comparés. Je vois inscrits beaucoup de projets de brevets des nombres.

Certains, comme Claude, savent d'ailleurs chercher eux-mêmes, posant de grands nombres, réfléchissant à la numération.

Quand nous parlons de calcul vivant, nous entendons calcul comme les enfants calculent, ni concret, ni abstrait, ni pratique, ni imaginatif, mais tout cela à la fois et selon les enfants.

Vous voyez toujours à côté de chaque titre de brevet une place blanche pour le chef-d'œuvre ; ce sera par exemple pour les nombres cette question de Michel :

— Et si je regarde les oreilles de la « Vache qui rit », ça ne finit jamais ?... Non, ça ne finit jamais.

C'est pour nous la preuve que l'enfant a pensé, qu'il a été le mathématicien curieux, en prise parfois aux mêmes vertiges que le poète. Il nous faut toujours donner, à côté de l'épreuve normalisée, même si elle est acceptée avec entrain par l'enfant, une empreinte personnelle.

Autres brevets de calcul (facultatits) :

Peseur. Postier. Marchand. Trésorier. Arpenteur.

AUTRES BREVETS INDISPENSABLES

Sciences. — Avoir obtenu un brevet quelconque (eau, feu, air, histoire, géographie), dont nous expérimentons les normes que nous pourrons donner sous peu.

Travail. — Avoir, cinq semaines consécutives, mené son plan à bon port.

Ménage. — Savoir lacer un soulier, se brosser, se laver les mains, coudre un bouton et tenir ses habits en ordre, ainsi que faire son métier (responsabilité dans l'école) avec satisfaction de la coopérative.

Education physique. — Avoir obtenu un brevet quelconque d'éducation physique : sauteur, grimpeur...

BREVETS FACULTATIFS

Plutôt que d'aligner maintenant (ce qui n'est pas l'objet de cet article) des listes des brevets facultatifs, voyons plutôt ceux de Claude, puis quelques-uns de ceux que nous trouvons sur le tableau mural, en ce mois de décembre.

Brevets de Claude:

Dessin. — Pour la grande fresque. Trois jours de travail passionné. Le chef-d'œuvre de Claude; le reste est réparti par-ci par-là dans ses cahiers.

Trésorier. — Claude a gardé une caisse pendant un mois avec parfaite maîtrise.

Peseur. - Pour cette semaine...

Couture. — Pour la tapisserie du « Gardien de Joie ».

Malgré le petit nombre dû à l'amorce du travail de ces deux mois, nous voyons déjà s'accentuer le mathématicien, et ce ne sera pas une mince qualité des brevets de nous montrer peu à peu les possibilités des enfants, pour une orientation ultérieure qui pourra ainsi s'accomplir avec plus de chances que par les examens actuels qui ne contrôlent pas grand'chose...

QUELQUES AUTRES BREVETS

Je relève sur notre tableau mural ces quelques brevets qui nous ont laissé un excellent souvenir :

Peinture. — Alain, pour la grande fresque et l'album sur le cirque.

Poète. — A Daniel, pour le poème illustré du jardinier et les poèmes de l'album de la coopérative.



Poète. — A Daniel, pour « Le Gardien de Joie ». ici, le mot de poète prend un sens si riche qu'il ne suffirait plus.

Boulanger. — A Alain. C'est lui qui disait, lorsque je lui proposais de passer un brevet de poète, à cause de ses images spontanées : « Poet, poet, qu'est-ce que c'est que ça, je préfère boulanger ».

Musique. — A Jacques, pour avoir fabriqué un tambour avec une vessie de porc (chef-d'œuvre) et inventé la chanson du voyage chez les correspondants.

Danse. — A Paco pour ses nombreuses danses avec les petits et son chef-d'œuvre : la danse de la pelle et la danse du râteau, qui m'ont paru toutes deux, quand Paco les inventa sous le cèdre, sortir de la plus pure tradition populaire.

Acteur. - A Bernard pour « Tardif Précoce ».

Marionnettiste. — A Paco pour l'inoubliable séance à Puymiclan.

Gardien de Joie. — A Serge, pour avoir sauvé un agneau.

Récitation. — A Jean-Louis, pour avoir récité toute L'Enfantine: « Les Petits Rétameurs ».

Jardinier d'Art. — A Millou, pour ses conférences sur les jardins fleuris et sa maquette (chef-d'œuvre) d'un beau jardin.

Gardien de Joie. — A Jean-Luc (le plus pitoyable de tous), pour avoir gardé du gâteau pour sa mère.

Nous n'oublierons pas les brevets de cuisine et pâtisserie qui vont leur train cette année et remplissent l'école d'odeurs qui nous reposent tant de celle de la craie.

Comme j'achève ces quelques lignes pour notre Educateur, je regarde Ra, plongé dans une méditation géométrique. Il trace une curieuse toile complexe, à la règle, sur une page de son carnet.

C'est là l'émouvant départ d'une montée nouvelle, si nous voulons orienter notre geste éducatif favorablement, et nous vous dirons bientôt comme l'instauration de la technique des Brevets et Chefs-d'œuvres dans nos écoles nous guidera peu à peu vers une technique nouvelle que nous avons déjà commencée d'expérimenter (Technique des Conquêtes) et qui pourrait bien être une des plus enthousiasmantes promesses de notre avenir commun d'Educateurs.

DELBASTY.

Quelle est la part du maître? Quelle est la part de l'enfant?

0

POUR UNE PÉDAGOGIE DE SUBTILITÉ

Elise FREINET

« Les Constructeurs » l Ce titre du livre prodigieux d'Elie Faure, écrit comme sur du granit, pour l'éternité, me revient à l'esprit alors, que devant moi se concrétisent en attitudes si émouvantes, les réactions de nos « moyens » prenant conscience de la catastrophe : « Le grand four a pété l ». Il contenait les plus grandes fresques d'un ensemble magistral réalisé à coups de génie qu'il semble impossible de renouveler. Chacun le sait : le génie ne se ramasse pas comme pierres dans un champ.

On sait maintenant qu'il y avait des particules de chaux dans l'argile, et que de toutes façons, il devait y avoir de la casse... Savoir expliquer les choses, console un peu de n'avoir pu les dominer. La conscience, du moins, est sans remords : une autre fois on saura mieux s'y prendre... Toutes ces constatations sont faites avec un sérieux, une grave réflexion qui cependant n'arrivent pas à donner le change, car, au fond de soi, la déception est grande.

Ils étaient allés, "les moyens" avec Malou passer la grande nuit au montage du four et de la cuisson, à Vallauris. Michel, le cher grand copain potier, les avait accueillis. C'était un peu comme un pélerinage à la Mecque : on y arrive après avoir pris peine, tendu et haletant, grisé d'espérance vraie, celle qui émerge de ce qui se construit avec le miracle des mille patiences enchaînées, surajoutées comme une prière sans fin... Une surabondance d'inventions, de gestes exacts, de retouches impalpables, s'était matérialisée en une harmonie — même pour eux, étonnante — de fresques assemblées en familles géantes comme si le temple d'Assurbanipal ou d'Hator allaient à nouveau se reconstruire...

Dans l'immobilité des choses éternelles, tous ces morceaux vivants d'un géant organisme, avaient attendu longtemps un quotient d'évaporation rassurant que Michel jaugeait à son « pifomètre » sans défaillance... Dans cette attente, chacun, dès lors, ne se souciait que du prochain départ vers le grand four, là où le feu — qu'on voit et qu'on sent sur son visage — dévore et lèche; le feu qu'on nourrit, dirige et qui semble prendre la suite du travail irréprochable et le parfaire sans que soit rompue la chaîne des bonnes volontés. Non, personne ne pensait plus à la part qu'il avait jointe à d'autres, part devenue élément anonyme d'une sainte unité où les Dieux des mythes honoraient la passion qui brûle au cœur de l'homme — éternellement.

Qui avait fait surgir de la glaise plane et secrète, en demi-bosse, cette divinité solaire à la chevelure en torsades lourdes et rayonnées, aux joues lisses caressées tant de fois par la paume amoureuse et qui irradiait sous son front bombé de lumière, la spiritualité du regard de Bouddha?

Qui avait, avec une innocence biblique, ressuscité le « Grand Dieu » dont les yeux immenses à l'iris en disque impeccable mangeaient toute la figure?

A qui la « Grande Déesse » effilée comme une liane, montée en hauteur dans la stelle, tête mignonne sur un corps de géante, ventre rond de fécondité, symbole de la fonction de Nature impersonnelle qui s'étire et se multiplie au gré des forces universelles?

A qui les belles mains posées comme des fleurs sur l'anse du panier, chaudes de vie et dont les doigts, aux ongles si délicatement soulignés étaient sertis de si touchante tendresse?

A qui les petits ânes de tous les temps, semblables toujours à leurs pareils, venus de l'aube des siècles, tête résignée, prêts à tricoter des pattes pour aller plus vite au-devant de leur destin immuable?

A qui toute cette création profuse, éclose de tant de secrètes pensées, pétrie avec tant d'amour pour signifier sans cesse la multiplicité des choses dans un monde de plénitude où aimer, a valeur d'acte de prière ?

A l'instant où l'on apprend que tout a volé en éclats et s'est dispersé en poussière, il ne reste dans nos mémoires que le souvenir de belles images à jamais évanouies... Il faut détourner son regard pour que s'égouttent les larmes intérieures tombées, si lourdes sur notre désespoir...

Mais, non, c'est simplement pour moi qui me trouve si loin de la châine des constructeurs, que tout semble irréparable. Je suis à ce point de la trajectoire où s'allège la charge de vie, compensée tant bien que mal, par une acuité cérébrale qui, par la force des choses, prend ses distances vis-à-vis de cette vie organique et primaire sans cesse fécondée, d'où surgissent les monstres adorables gonflés de sève et du bonheur simple de l'innocence,

Eux, les petits, ils sont déjà plus loin, jaillissants vers un avenir qu'ils veulent immédiat pour que, illico, ils aient le sentiment d'un dédommagement qui les sauve de ce point mort qui n'est point inscrit dans les signes du chaos prodigieux qui les habite.

Freddo filtre sous ses paupières bridées, un regard dur, plein d'autorité qui déjà va au-delà du présent, vers un engagement, une sorte de noblesse d'orgueil qui le pousse derechef à relever le défi :

- Malou, quand c'est que tu vas chercher l'argile ?

- Bientôt I

Elle a dit « bientôt » pour se donner du temps. Pour évaluer, à la lisière de son courage, l'amplitude de l'effort à recommencer et qui représente tant d'actes pieux au long des journées quotidiennes où l'instant de faveur ne vient pas toujours à votre rencontre.

Elle a dit « bientôt », pour ne pas être suspectée, car elle sait, elle aussi que tout va recommencer quand même ; et que s'il faut s'arranger avec les événements, le pacte doit se faire d'abord avec l'allégresse du monde, prête toujours à refleurir des hécatombes.

Elle a dit « bientôt », car elle est participante du chœur aux mille voix où chaque appel est accueilli et rendu, et, déjà, elle sait que le chemin sera le même et puisque tout est à refaire, elle refera ce chemin-là...

J'ai ouvert le livre des *Constructeurs*, au hasard d'une page, comme le croyant lit la Bible ou l'Évangile, pour y trouver appui ou sympathie dans les instants où une crainte lui vient de ne plus bien discerner ses certitudes. J'y ai découvert parmi tant de vérités, une vérité nécessaire, cueillie sous le regard sans qu'il soit besoin de la chercher:

« Les Constructeurs prennent la chair pour bâtir le mur de nos temples, le sang pour les cimenter ».

Simplement, j'ai compris — éloignée de tous regrets inutiles — que mes gamins étaient de cette trempelà. Mais avec l'avantage de ne faire alliance jamais avec le désespoir, car leur courage à eux est nourri de bonheur.

Y a-t-il une autre science de vivre?

Elise FREINET

0

Art enfantin

On dessine dans toute Ecole Moderne qui se respecte; par simple plaisir, sans se soucier trop de réaliser des chefs-d'œuvre. On ne sait d'ailleurs pas ce qu'est un chef-d'œuvre, même lorsqu'il est venu à force de tension intérieure et d'habileté de la main, au bout de son crayon et de ses pinceaux. Il arrive que ce travail consciencieux, aille plus loin que l'œuvre réalisée et décide d'un comportement nouveau de l'enfant pris au piège de ses créations : c'est toute la personnalité qui reprend assise et pouvoir pour aller de l'avant sans défaillance.

Voici un cas de régénération par le dessin, choisi parmi tant d'autres.

Annette, benjamine de trois enfants, est une petite fille de huit ans, paraissant moins, issue d'un milieu rural très modeste où l'on arrive à joindre les deux bouts, en peinant dur d'un bout de l'an à l'autre. Parents peu ouverts, peu évolués, deux frères scolairement et physiquement arrièrés, une humble ferme peu reluisante, précédée d'une cour boueuse où pataugent trois canards, un horizon familial rétréci et borné, constituent une toile de fond bien terne et une piste d'envol bien médiocre pour une fillette déjà munie d'un support héréditaire des plus rudimentaires. Heureusement, la nature n'est pas loin. Franchi le chemin tortueux, la rivière, la colline offrent leurs richesses à l'appétit de vivre enfantin.

Et puis il y a le milieu scolaire.

Annette manque beaucoup : éloignement, santé déficiente, et tout l'arsenal des excuses faciles.

Les premiers jours, en classe, c'est un petit bout de femme ratatinée et rachitique, aux yeux inexpressifs, solitaire, inaccessible.

Apprentissage très difficile, progrès désespérément lents, acquisitions incertaines, irrémédiablement annulées par les longs congés. Ce portrait n'est pas volontairement noirci et ne doit pas d'ailleurs, dans l'afflux démographique, consécutif à la dernière guerre, constituer une exception.

Deux ans passent ainsi.

L'escargot n'est pas sorti de sa coquille où il semble définitivement recroquevillé : la chrysalide est

restée à l'état larvaire ou presque. l'enfant regarde le monde sans le voir, d'un air craintif, ne joue que très peu, ne fréquente pas ses camarades, ne se sociabilise pas.

Puis, après maints tâtonnements, un jour, Annette, qui jusqu'alors s'est confinée dans une succession d'échecs, Annette la sauvageonne, découvre un monde nouveau au bout de son pinceau. Elle obtient enfin une réussite. Œuvre encore balbutiante certes, mais cohérente, décoratrice. Dès lors, Annette possède son remède intérieur. Et plusieurs tableaux patiemment élaborés viennent couronner ses efforts. Tous ont un air de parenté, une arabesque personnelle, un style. Ils sont centrés sur un personnage, un animal ou un objet, qui semblent ne constituer qu'un prétexte à une décoration minutieuse et fouillée. Ce sont d'humbles sujets : un oiseau, un bateau, un chat, magnifiés par une débauche d'éléments annexes très décoratifs.

Le comportement de l'enfant s'est modifié. Elle joue plus volontiers et plus souvent. Elle s'intègre dans son groupe et ne mène plus une vie petite et solitaire en marge de la classe. Au contraire, elle s'emploie à rendre de menus services, aime à endosser les responsabilités de la vie scolaire, vit vraiment.

Dans le domaine des acquisitions proprement dites, les résultats sont loin d'être des succès spectaculaires. Mais l'ensemble est moins mauvais. « L'univers supplémentaire » (Jarry) qu'a découvert Annette, ne la fera sans doute pas accéder aux sommets de l'intelligence conceptuelle et abstraite, mais peut-être lui ouvrira-t-il le domaine de l'inédit, de l'imaginaire, de l'art...

En tout cas, une petite lueur aura éclairé une âme d'enfant. Même fugitive elle n'en demeurera pas moins un authentique instant de bonheur. Et, à ce titre, une fois de plus, le dessin créateur et libre aura accompli son œuvre salvatrice.

Pierre et Josette CONSTANT Visan (Vaucluse).



Commission des Maternelles

« Je suis toujours un peu choquée, nous écrit notre excellente camarade Madeleine Belperron, de voir nos éducatrices tant expliquer et donner des conseils sans trève: avec les tout petits, tout est facile. Il suffit de les laisser aller et d'être présente au jeu pour prendre en considération leur expression, pour la revaloriser aux yeux des petits camarades, pour en faire l'expression de tous. Ces moments-là de communion intense de tous les éléments de la classe, concrétisent la véritable pédagogie de la Maternelle ».

On ne saurait mieux dire et le cahier de roulement des Jeux Dramatiques qui nous parvient, fait la preuve évidente que ces « moments-là » sont non seulement l'expression d'une excellente pédagogie, mais encore la démarche même de toute culture vraie, sentie, communiquée en amitié aux autres, revalorisée sans fin jusqu'aux exigences les plus subtiles des personnalités.

Ce cahier de roulement en effet, nous apporte le récit fidèle de deux expériences fort émouvantes de jeux dramatiques, joués sur scène pour le grand public à Brest sous l'autorité de Madeleine Porquet, à Liévin sous celle de M^{me} Berteloot.

Il est bien dommage que des récits si minutieux et si longs ne puissent paraître dans L'Educateur faute de place, mais il est préférable, pensons-nous, de les réunir dans une B.E.M., non pas pour les donner en modèles bien sûr, mais pour faire comprendre sur le vif qu'il faut ouvrir toujours toutes grandes les portes de la sensibilité et de la fantaisie enfantines, pour délivrer la vérité féerique, celle qui convient tout spécialement à la scène, là où l'objet devient naturellement symbole pour servir mieux la puissance du rêve.

La Fête enfantine de Brest, jouée et rejouée à la

demande du public, comme celle de Liévin, épanouie comme une fleur au cœur du pays noir, ne sont pas, bien entendu, de simples improvisations de hasard des tout petits, venues «comme ça», sans que l'on s'en doute l Elles sont l'une et l'autre de l'improvisation enfantine, toujours spontanée certes, mais orientée, liée par un thème musical, dont la puissance suggestive crée un lien d'unité et d'harmonie qui porte au maximum le sens du jeu des inspirations morcelées au départ et soudainement rassemblées.

Les thèmes évoqués sont, à Brest, un simple fait divers : la neige qui tombe généreusement et la poursuite joyeuse des flocons par les enfants, véritable ballet auquel la musique de Vivaldi donne une grâce et une ampleur étonnantes. Et c'est ainsi que sous l'inspiration de l'éducatrice qui « sait voir », s'improvisa, à la suite de ce fait divers, la ronde des saisons mimée par les tout petits choisis dans les maternelles de toute la ville.

A Liévin, c'est la merveilleuse histoire du Petit bateau d'Amérique, parue dans la *Gerbe* de décembre, et le Destin d'une Rose qui ont délivré l'initiative prodigieuse des éducatrices de l'école du Vieux Calonne. Quelques cinq cents enfants sur scène dans l'un et l'autre cas l Comment diriger ce monde de fourmis si primesautier, incohérent, impulsif, qui n'accepte jamais de se soumettre avant que de vouloir lui-même diriger le jeu? Eh l bien, c'est ce petit monde qui prendra les commandes et les éducatrices suivront, haletantes et tendues, mais toujours rassurées, car l'enfant qui se livre, c'est ce miracle permanent que l'éducatrice aux mains de lumière sait valoriser.

Ce sont là actes d'une telle ampleur, d'une telle signification transcendée qu'il n'y a qu'à ôter son chapeau l

A bientôt la B.E.M.: « Les Jeux Dramatiques à la Maternelle ».

Elise FREINET.

CAHIERS DE ROULEMENT EN CIRCUITS

Les Cahiers de roulement des Maternelles et C.P. ont un réel succès : nombreux sont les camarades qui s'inscrivent pour les lire.

Malgré la difficulté que nous avons à établir ces circuits (par suite des inscriptions à dates diverses, alors que le cahier roule) nous les continuerons avec plaisir en raison de la valeur pédagogique des expériences vécues. Cependant, nous sommes un peu déçus quand les cahiers sont transmis sans un mot, sans le moindre commentaire, qui nous prouveraient que le cahier n'a pas été transmis pour rien. Approbations ou critiques sont toujours les bienvenues.

Faites l'effort de donner à vos collègues participant au circuit, le sentiment que leur travail n'a pas été inutile.



NOTRE EXPOSITION DE SAINT-ETIENNE

Il faut dès à présent penser à la grande exposition du Congrès. Nous savons que nous pouvons compter sur un bon nombre de collaborateurs, néanmoins, nous leur demandons de nous faire un simple mot qui nous rassurera à leur égard.

Nous aimerions aussi, pour prendre notre travail mieux à l'aise, que des envois nous soient faits dès à présent, envois qui contiendraient tout ce qui peut être considéré comme valable dans des productions anciennes et récentes. Le mot valable ne doit d'ailleurs pas évoquer l'idée de sélection, mais simplement signifier ce qui a été obtenu par un travail consciencieux.

Si nous pouvions recevoir des dessins échelonnés sur ces trois mois en cours, nous aurions ainsi le temps d'échanger des suggestions, d'entreprendre des œuvres nouvelles, de rafraîchir de vieux dessins, toutes choses nécessaires pour arriver à un ensemble intéressant à bien des points de vue. Nous pourrions alors organiser nos richesses sous des angles divers, soucieux de caractériser toujours l'à-propos des œuvres originales en liaison avec la personnalité enfantine.

Je dois avouer qu'une dépense physique et nerveuse de toute dernière heure ne m'est plus possible. Faute de local, je ne puis comparer, sérier, organiser, et la fatigue s'ajoutant à ces inconvénients de travail mal fait, je m'expose à trop de risques pour continuer dans de telles conditions.

Si chacun fait un petit effort, tout sera facile et les résultats certains.

Pour encourager les envois, nous offrirons à chaque école envoyant des dessins, une palette de gouaches, du papier et des conseils.

Ecrivez-nous, adressez-nous vos œuvres.

Elise FREINET

ART ENFANTIN

Si chaque abonné fait un abonné nouveau, notre revue ART ENFANTIN est à l'aise.

Avez-vous fait le vôtre?

C'est un geste qui ne demande qu'un peu de bonne volonté; qu'un peu de dévouement en faveur de l'œuvre commune.

Le ferez-vous ?

REPERCUSSION DE LA GUERRE SUR LE COMPORTEMENT DES ENFANTS

*

L'Association Nationale des Educateurs de Jeunes Inadaptés prépare pour sa prochaine Assemblée Générale une enquête sur la répercussion des événements actuels et principalement de la guerre sur le comportement et l'évolution des Jeunes Inadaptés

Nous demandons à ceux de nos camarades qui auraient des textes d enfants susceptibles déclairer ce thème, de vouloir bien les adresser à l'ANEJI 27 rue de Maubeuge Paris 9º

♦ LES GENESES ♦

Nous venons de sortir " La genèse des maisons qu'avaient précédé, les autres années " La genèse de I home " " la genèse des oiseaux " " la genèse des autos et camions "

Nous avons pu réaliser ainsi, coopérativement, des oeuvres qui marqueront dans l'histoire de la psychologie et de la pédagogie

Nous voudrions continuer par

- * La genèse des animaux domestiques et sauvages
- × La genèse du travail et des travailleurs
- × La genèse des fleurs

Nous demandons à nos camarades, de la classe maternelle à la fin d Etudes, de nous envoyer les dessins libres d enfants se rapportant à ces trois thèmes (dessin sans couleur de préférence, au crayon, au stylo bille ou à l'encre de chine)

Noubliez pas d'indiquer le nom et l'age de l'auteur (selon notre nouvelle notation 6 a 3 m, s'écrit 603 8 a 10 m, s'écrit 810) ainsi que l'adresse de l'école

Nous pourrons, comme par le passé, adresser un stock gratuit de papier aux camarades qui désirent collaborer activement à la préparation de ces Genèses

Ecrire à Freinet - Cannes (A.M.)

CORRESPONDANCE

Le Professeur Umberto BALDASSARRE, ordinaire de Dessin dans l'Ecole Moyenne de l'Etat " Amedeo d'Aosta " BARI (Italie), serait désireux d'échanger avec des écoles " un dialogue figuratif et critique " dans le but de préciser toutes les caractéristiques de la création artistique dans nos écoles publiques.

Les camarades qui seraient intéressés par cette expérience sont priés de nous en aviser pour que nous organisions sans tarder cet échange.

TARIF DES ABONNEMENTS -

aux publications de l'I. C. E. M. (1960-1961)

	France & Communauté	Etranger
L EDUCATEUR deux fois par mois	12 NF	15 NF
TECHNIQUES DE VIE tous les deux mois	10	13
(ces deux abonnements combinés)	20	26
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL tous les 10 jours		
(30 numéros par an)	32	38
S B T (SUPPLEMENT B T) deux fois par mois		
(20 numéros par an)	10	13
B T SONORE (diapositives et disques)	60	70
LA GERBE ENFANTINE livrets mensuels de lecture		
de textes d'enfants	10	13
L ART ENFANTIN 4 numéros par an	10	15
BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE MODERNE	10	15

Les abonnements sont à régle: à I C.E.M. Cannes (AM) C.C.P. 1145-30 Marseille

(mémoires acceptés)

CONDITIONS PARTICULIÈRES D'ABONNEMENT

REMISE 10 % Pour souscription à l'ensemble des revues (sauf pour paiement mémoire)

REMISE 5 % Pour souscription à l'ensemble des revues (sauf BT sonore)

Possibilité de verser la moitié du montant des abonnements immédiatement l'autre moitié au ler février 1961

COMMENT JE TRAVAILLE DANS MA CLASSE

LES OCCASIONS DE CALCUL

G BARRIER

*

Ce lundi matin 21 novembre, les enfants apportent leurs problèmes; non pas des questions gratuites/ou moins inspirées des énoncés de manuels ou de leçons passées. Mais, comme vous allez le voir, les soucis véritables de leur âge, de leur milieu

Pourquoi ne pas procéder comme pour le texte libre? Ils peuvent écrire leurs "problèmes " et venir au tableau, si nécessaire, donner des précisions, dessiner, répondre aux questions ... Le "titre "du problème est écrit au tableau; au fur et à mesure, on oriente les recherches pour chaque problème, on trouve ensemble les données manquantes, Ies mesures à prendre, on discute certains points. Ce premier tri sélectionne les problèmes dont nous pouvons attaquer aussitôt la discussion et la résolution.

Pour les autres, chaque auteur continuera des mesures, questionnera, réfléchira et les données réunies, il le présentera à nouveau.

Nicole Moi, je voudrais savoir combien elles mangent mes tourterelles. Ma mère porte deux kg de sarrazin chaque samedi et je donne à mes tourterelles tous les deux jours.

Quillaume Jai mon vieux vélo et un grand vélo.

Je me demande si je dois revendre le vieux, mais si je le garde je pourrai me servir de la sonnette, des pédales pour réparer le grand et je ferai une carriole à lait avec les 2 roues.

Quy Chez moi, j'ai une auge en 1/4 de cercle (quelques uns ne comprennent pas il s'agit d'un morceau de tour à pommes transformé en auge). Guy vient la dessiner au tableau et continue je voudrais savoir son volume.

Eliane Al école, on est plusieurs de la même famille, alors j'aimerais calculer combien ça fait de familles en tout.

Nelly C'est pour les beignets que je dois fai-

re pour mon plan de travail. Si je les prépare jeudi quand il y aura les instituteurs, chacun en aura moins que si je les fais rien que pour nous Et puis surtout je me demande quelles quantités de produits je dois mettre.

Nelly: Ma soeur voulait faire un tricot. Elle a calculé la laine, le prix, et elle voit qu'un tricot tout fait chez le marchand, ça revient au même...

Hubert : On doit vendre des arbres, comment on saura combien de planches on peut faire.

Wichel; Papa va faire une échelle, je veux savoir combien elle coûtera, avec les "railons" et les 2 grandes planches.

NOTE: Pour certains de ces problèmes la discussion amena la solution presque immédiate. D'autres furent repris le mercredi.

Mardi 22 : avec les plus jeunes qui font du calcul vivant pour la première fois (en classe, du moins)

Martine ¡Si mémère vendait toutes ses bêtes combien ça ferait d'argent ?

- mais on ne sait pas combien on peut les vendre
- Mémère sait combien elle les a achetées.
- Le plus difficile, c'est pour les poules.

Martine : Combien je donne à mon lapin ?

- j'ai pesé la boîte vide et puis la boîte pleine de nourriture
- Comment trouveras-tu le poids du grain ?
- Je l'ai versé dans le plateau pour le peser.
- J'ai fait aussi la soustraction, c'est pareil

Michel : Vaut-il mieux mettre une chaine neuve à mon vélo ou faire réparer la vieille.

Lucette : Combien une poule mange-t-elle de grain chaque jour ?

- C'est difficile, elles mangent toutes ensemble,

puis il y a les canards, les dindes
Con ne peut pas l'enfermer.

Huguette (qui vient d'aménager à la St Michel)

Pour mettre du papier peint dans ma c'aire
chambre, j'ai mesuré la hauteur, la longueur, la
largeur

Et le mercredi nous avons repris les problèmes des grands. Celui de l'échelle que Michel voit faire par son père.

Michel : Elle doit mesurer 4,50 m

Les autres Oh ° c'est trop, c'est plus haut que la classe, les pommiers c'est pas si haut mais où on met l'échelle, contre le tronc ou contre les branches ?

La classe engage une discussion - dessins au tableau:

- non, ce n'est pas comme ça
- bon mettons comme ça
- a mais l'échelle est en " penche ", ça fait moins haut.

Et on compare à l'échelle de l'école

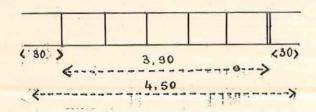
- appuyée au mur de l'école elle est plus haute que la classe qui mesure 4 m
- lement. Le mur mesure 7,50 m, c'est la largeur de la classe, l'échelle est presque aussi longue

Et à la récréation Nicole a mesuré l'échelle (6 m)

Cependant Michel a dessiné son échelle Il sépare les échelons de 30 cm

- C'est trop, s'écrient certains

Mais on vérifie avec le mètre, ça va,



- Pour calculer combien il faut d'échelons j'enlève les deux bouts qui font 30 cm, Il reste 4,50 m - (30 cm + 30 cm) = 3,90 m Alors, je divise par 30 cm et ça fait 13 échelons.

Il y a un moment de silence puis l'un des élèves décèle l'erreur et la discussion reprend

- := non, pas 13 échelons, 13 intervalles et 14 échelons
- à 25 F l'échelon, dit Michel
- 350 F annonce l'une qui a calculé de tête
- Les montants coutent 200 F
- C'est trop peu, impossible !
- Si, on les a au rabais dans les restes d'échafaudage
- 550 F en tout alors, mais il faut compter les clous, les vis, la peinture.
- Mais il n'y a pas de clous dans une échelle

A savoir combien une échelle coûte neuve? Nicole s'est chargée d'aller chez le charpentier M. Leroy d'où elle rapporte le lendemain qu'un échelon vaut 25 F et l'échelle neuve 1000 F le m

Conclusion Papa va bien gagner son temps à faire l'échelle

Michel pourra reporter son problème mis au net sur son cahier de calcul vivant

Nous voyons encore 3 problèmes ce matin là

- 1) Celui de l'auge ; on dessine, on envisage plusieurs solutions, mais il manque des données; on le reverra
- 2) Celui de la cabane à veaux. Serge raconte
- J'ai mesuré la cabane 3,20 m sur 5,17 m mais la toiture déborde tout autour de 20 cm. Donc elle mesure (croquis avec cotes) 3,60 m et 5,57 m ... et la surface fait 20,052 m2 et la surface d'une plaque de fibro-ciment

Mais on arrête Serge pour lui faire remarquer que les plaques se recouvrent en partie . . Il reprendra son calcul demain.

3) Hubert a mesuré son tronc d'arbre, en longueur, avec le mètre, 2,40 m, avec une ficelle il a pris le périmètre à 20 cm des racines et à la coupelle. Il a fait la moyenne des 2 périmètres 90 cm. Ses camarades l'aident à retrouver les formules pour calculer le diamètre, puis le rayon pour arriver à la surface et au volume. C'est Nicole qui met le point final en s'exclamant.

Ecole de Sept frères par St SEVER (Calvados)

50

VOYAGE - ECHANGE

BOUSSE (Sarthe) := LEUILLY :- sous - COUCY (Aisne)

R. DENJEAN

林

Deux camarades, deux instituteurs, MOUY de Bousse (Sarthe) et Quevreux de Leuilly (Aisne) s'étaient mis en rapport par l'intermédiaire d'ALZIARY, en vue d'une correspondance interscolaire. Ainsi les deux écoles Bousse et Leuilly ont échangé des lettres pendant une année scolaire.

Et si nous envisagions un voyage-échange? s'étaient dit les deux maîtres, voilà qui couronnerait admirablement une fructueuse année d'échange de correspondance!

LE FILM DU VOYAGE-ECHANGE

Samedi 16 juillet les élèves de Leuilly quittent leur village de l'Aisne. Ils arrivent au Mans où Mouy les attend Visite du Mans et de Bousse Des voitures sont là pour venir chercher les correspondants. Les voici sur la place de l'église de Bousse où les parents et petits amis les attendent impatiemment. On fait vite connaissance et chacun repart avec son correspondant.

Dès le lendemain, les petits élèves de Leuilly prennent contact avec le milieu local. C'est jour de fête, et les fêtes villageoises apportent un grand enseignement. L'Amicale laïque offre un gouter en l'honneur des petits amis.

Lundi, excursion d'une centaine de kilomètres dans le département de la Sarthe Visites des poteries de Malicorne, de l'Abbaye de Solesmes, de Sablé, du Prytanée et du Zoo de La Flèche, du chateau de Lude etc.

Mardi on apprend ensemble des danses folkloriques, on joue, on se lime davantage

Mercredi 20, les deux groupes, Bousse et Leuilly quittent Bousse, pour le retour

Arrivée à Paris Avec un guide du Centre d'Accueil les enfants visitent la capitale la Tour Eiffel on emprunte le métro Quel monde nouveau découvrent les petits campagnards.

On termine au Zoo de Vincennes. On est hébergé au Centre d'Accueil. On gagne l'île de la Cité, on visite Notre-Dame, la Sainte-Chapelle, la Conciergerie, on voit les quais de la Seine, et on quitte Paris le soir pour Leuilly. Là, même réception enthousiaste de la part des parents d'élèves.

A Leuilly même contact avec le milieu, excursion: le Chemin des Dames, rempli de souvenirs douloureux de la Grande Guerre, écluse électrique, Laon et ses remparts, et sa cathédrale ... Cocy-le-Château, le carrefour de l'Armistice de Rethondes etc ...

Un jour, on visita une grande ferme du soissonnais. Les petits sarthois peuvent comparer ainsi les fermes industrielles de l'Aisne avec les petites exploitations familiales de chez eux. Quels enseignements

Lundi 25 juillet : départ des sarthois. Des pleurs sur le quai de la gare de Soissons où bon nombre de parents sont venus

Dix jours donc de vie en commun, dix jours enthousiasmants au possible Mouy et Quevreux pouvaient être satisfaits, leur premier voyage échange avait réussi à 100 pour 100.

UNE MOISSON EXTRAORDINAIRE

Un enrichissement indéniable par les "choses vues et entendues "sur place. Quels manuels d'histoire et de géographie peuvent apporter une telle moisson, une telle joie de découvrir ...? On s'est promené et ça compte dans l'esprit des enfants. On a pris le train dans la petite gare et on a admiré, un peu ahuri, les "champs immen-

ses des voies des grandes gares parisiennes. On a pris le métro ... On a feuilleté les pages d'une histoire vivante Notre-Dame, la Sainte Chapelle, la Conciergerie, le carrefour de l'Armistice, les champs de bataille, les chateaux de Lude et de Coucy

On a feurne l'es pages d'une géographie reelle la Sarthe et ses ressources, le Soissonnais et sa terre fertile, la Seine à Paris, la vie des paysans dans les diverses régions

Partout les enfants ont touché du doigt le vrai travail des hommes

DES CONTACTS HUMAINS

La vie en famille puisque les enfants étaient hébergés chez leurs correspondants, les contacts entre enfants de régions différentes, sont des enseignements qui apportent quelque chose de nouveau dans le comportement des enfants. Les sentiments affectifs se développent davantage et ils sont à la base d'une meilleure compréhension, et d'une fraternelle collaboration humaine.

Et que dire de l'enthousiasme que ces contacts créent dans les deux villages. Les parents eux-memes sont pris au jeu. Les familles entreront en relation dans l'avenir, se rendront probablement visite à tel point que certains adultes sont allés dire aux maîtres d'Alors, à quand un voyage-échange de parents

Les municipalités, si réticentes soient-elles se voient obligées de ne pas ignorer de telles opérations de jumelages Dame, les parents des élèves sont des électeurs et les enfants deviendront un jour électeurs à leur tour La Presse, toujours avide, est là d ailleurs dans chaque région pour faire toute une propagande à laquelle les élus ne restent jamais insensibles

LE FINANCEMENT

1 400 NF pour chaque école pour un voyage de quelque 200 km et pour 25 élèves C est l'argent qui est le plus difficile à trouver La coopérative doit prendre en charge les dépenses, et pour cela elle doit oeuvrer pour avoir des recettes, Fêtes, Kermesses, séances de cinéma, séances récréatives et toutes autres manifesta tions coopératives que vous connaissez

Nous reviendrons un jour prochain, sur les recettes que l'on peut faire pour enrichir une coopérative

De toutes façons il convient de faire participer les parents au financement de l'expérience

Les familles ont ainsi la satisfaction d'avoir leur part dans la réussite du Voyage-échange

MOUY et QUEVREUX ont réussi à créer un climat nouveau dans leurs écoles une communauté enthousiasmante dans leurs villages Ils ont apporté la preuve indéniable de la vitalité de l'Ecole Moderne

30

UN CADEAU!

Pour chaque nouvel abonnement B T que vous aurez pu recueillir, vous avez droit en retour à 10 B T (en noir) ou 5 B T (en couleur) au choix

et GRATUITEMENT

Vie de l'1. C. E. M.

0

LA PROMOTION CULTURELLE DE NOS CAMARADES

小块

Il faut croire que nos techniques ont, pour les éducateurs, la même vertu vivifiante que pour les enfants, qu'elles entretiennent, aiguisent et stimulent leur soif de connaître, de travailler et de créer.

Nous n'avons guère l'habitude de mentionner ni les succès si fréquents de nos camarades, ni de donner la liste de ceux d'entre eux qui deviennent Inspecteurs Primaires ou qui sont chargés de responsabilités. Nous avons peut-être tort d'ailleurs. Il est vrai que nous sommes trop préoccupés par notre travail pour nous appliquer comme il le faudrait à l'action de propagande.

LOBJOIS me parle d'une commission d'archéologie dont la plupart des camarades sont désormais des spécialistes :

"Fourcade, Grosso, Pernat, sont maintenant certifiés d'Archéologie préhistorique de l'Université de Toulouse et nous sommes à sept maintenant à préparer une thèse de doctorat d'Université en archéologie. L'an prochain, Hébras sera aussi certifié ainsi que Février...

Dans notre dernier numéro de TECHNIQUES
DE VIE, nous avons longuement présenté l'importante thèse présentée pour le Doctorat d'Université à la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de Rennes (mention psychologie de l'enfant): Aspects de la vie affective et du dessin de l'enfant (essai de psycho-pédagogie à l'Ecole Moderne (Techniques Freinet), du camarade PIGEON

Et nous recevons de Jean Planchon, délégué Régional des C E M E A (Grenoble) une thèse qui a valu à l'auteur la mention Très Honorable: LE RYTHME JOURNALIER DE LA VIE DES EN-FANTS A LA COLONIE DE VACANCES (réveil individualisé, sieste libre, activités calmes et silencieuses, rythme nouveau donné aux activités par ces pratiques)

Toutes ces réussites et ces promotions sont une preuve réconfortante de la vitalité de notre mouvement.

C. FREINET



LES BULLETINS — DEPARTEMENTAUX ET REGIONAUX

L'expérience se développe, la plupart des Bulletins départementaux ne parvenant plus à vivre, des Bulletins régionaux sont nés. Ils paraissent 5 fois par an. L'I.C.E.M. leur fournit en
partie commune, la couverture et quatre pages de
textes. Le gros du Bulletin, plus spécialement
régional et tiré tantôt par les camarades, tantôt
avec la collaboration de l'Office des Coopératives

et des organisations laïques. Le Bulletin de liaison de Loire Atlantique est un modèle du genre: Bien présenté, avec des articles nourris et des informations de l'Ecole Moderne et des coopératives il est un des meilleurs exemples de la collaboration que nous souhaitons. Félicitons-nous du regain d'activité que nous valent les Bulletins régionaux.

POUR UN S.B.T. DE TEXTES D'AUTEURS SUR LES INSECTES

以

J. Masson, instituteur à Ruffey sur Seille (Jura), prépare un S.B.T. de textes d'auteurs sur les insectes et demande aux camarades de l'aider dans son travail en lui communiquant des textes sur ce thème.

Je profite de l'occasion pour dire que les S.B.T. textes d'auteurs sont tout particulièrement demandés et appréciés. Mais c'est la préparation de ces recueils qui ne va pas. Nous remercions notre ami Jaegly, actuellement Inspecteur au Tchad, de nous avoir aidé dans le démarrage, par l'abondante documentation dont il nous a fait bénédicier.

Il faut maintenant que, comme pour la préparation des BT; ce soient les instituteurs eux-memes qui se mettent au travail. C'est d'ailleurs excessivement simple. Nombreux sont ceux d'entre vous qui possèdent des fichiers bien garnis qui permettront l'amorce des recueils.

Nous en informerons les collaborateurs dans cette rubrique,

Mais ne manquez pas de nous écrire pour nous proposer des thèmes afin d'éviter tous doubles emplois.

C. F.

20

STAGE INTERNATIONAL DE LA COMMISSION D'ARCHEOLOGIE PREHISTORIQUE DE L'I.C.E.M.

LAON - Aisne - 8 au 14 JUILLET 1960

决

Stage placé sous la présidence d'honneur de M.L.R. NOUGIER, Directeur de l'Institut d'Art Préhistorique de Toulouse et de M.E. WILL, Directeur de la circonscription des antiquités nationales de l'académie de Lille et sous la présidence effective de M. DUBU, Inspecteur d'Académie de l'Aisne

Le vendredi 8 juillet eut lieu la séance i naugurale sous le préau de l'école des garçons du groupe Louise Macault à Laon.

M. l'Inspecteur d'Académie accueillit les stagiaires; leur présenta les richesses archéologiques du département et leur souhaita un bon séjour.

A cette séance assistaient en outre M Richez, Inspecteur Départemental de l'Enseignement
primaire, de nombreux instituteurs et archéolo:
gues du Nord-Est. Un vin d'honneur offert par M.
Sculfort; Directeur de l'Ecole des garçons du
groupe Louise Macault et Madame, cloturait cette
séance suivie immédiatement par une réception des
stagiaires à l'Hôtel de Ville où M. Levindrey,
Maire, assisté de quelques adjoints, accueillait

nos camarades dans la salle des fêtes. Après les allocutions d'usage, Monsieur le Maire de Laon leva son verre au succès de notre stage.

APRES-MIDI: Visite de la Cathédrale gothique, de la ville médiévale et des archives départementales sous la conduite de M. Dumas, Archiviste départemental.

SAMEDI 9 JUILLET : 9 h 30, visite de Bibliothèque municipale de Laon qui possède une des plus magnifiques collections de manuscrits et une mosaïque Romaine de toute beauté, sous Ia conduite de Mme Martinet, Bibliothécaire et de M Lefèvre, bibliothécaire honoraire.

A 10 h 30 visite du Musée Archéologique de Laon

Pour cette visite, nous étions accompagnés de M E Will, Directeur des antiquités nationales de l'Académie de Lille et de Madame.

En plus des intéressantes collections régionales, nous pouvons admirer une des plus importantes collections d'antiquités grecques, la collection La Charlonnie

L'après midi, nous nous retrouvons à Reims où nous visitons le musée lapidaire, le musée de la Société Archéologique Champenoise, sous la conduite de M Mené, vice-président de la S.A.C.

Visite de la cathédrale des sacres.

DIMANCHE 10 JUILLET: Par une pluie diluvienne nous nous rendons à St Rémy le Petit où notre camarade Deléam et son Conseil Municipal nous reçoivent avec la plus grande cordialité. Un délicieux déjeuner préparé par Madame Deléam, fin cordon bleu, nous fait oublier la pluie qui ne cesse de tomber

Nous pouvons, sous l'averse, visiter le Camp du Chatelet sur Retourne et quelques chantiers de fouilles Ardennais

LUNDI 11 JUILLET : De l'eau, toujours de l'eau et la pluie oblige à changer le programme initial L'après-midi entre deux averses nous pouvons néanmoins visiter quelques gisements paléolithiques de la vallée de l'Aisne.

MARDI 12 JUILLET : Journée Champenoise organisée par nos camarades Chertier et Guillaume.

Nous visitons d'abord les sites Campigniens de Champlat et Romigny, le polissoir de Belleval sous Chatillon et par la route du vin nous parvenons à Epernay où M. Brisson nous fait les honneurs des importantes collections archéologiques du musée.

Nous visitons aussi les caves à champagne de la maison Moët et Chandon

L'après-midi, nous sommes reçus par la Municipalité de Broussy le Grand et nous visitons le chantier de fouilles de tumulus de notre ami Chertier; de là, nous nous dirigeons vers Coizard où nous visitons deux grottes sépulcrales de la civilisation S.O.M. et nous revenons à Bannes où une exposition du matériel de la civilisation des champs d'urnes nous est présentée par Chertier.

MERCREDI 13 JUILLET: Travail au chantier de fouilles de l'oppidum de Bibrax à St Thomas (Aisne)

JEUDI 14 JUILLET Excursion et visite de l'atelier de taille du silex de Spiennes (Belgique)

Visite du chantier de fouilles de Bavay où nous pouvons admirer les vestiges de l'importante cité Gallo-Romaine,

G LOBJOIS



◆ COMMISSION D'ARCHEOLOGIE PREHISTORIQUE ◆

Depuis longtemps déjà nous n'avons plus donné signe de vie dans l'Educateur, pourtant les membres de notre commission maintiennent des contacts suivis mais ils sont presque tous devenus des "spé cialistes" et il est temps de songer à intéresser à notre commission la masse des camarades travaillant selon nos techniques.

Nous voudrions que tous ceux qui sont intéressés par l'archéologie nous écrivent pour nous faire part de leurs besoins, nous sommes tout prêts à les conseiller et à les aider. Nous aimerions que de nombreux camarades viennent se joindre à nos travaux,

Dans un prochain Educateur, nous donnerons comme nous l'avions promis au stage de Laon, une bibliographie pour aider les débutants à aborder l'archéologie.

Nous avons de nombreux projets mais nous aimerions savoir si cela intéresse nos camarades.

Je ne répondrai peut-être pas toujours à vos lettres par retour du courrier, mais j'essaierai de répondre le plus souvent par l'Educateur.

NOUVEAU STAGE A MONCONTOUR EN 1961

conditions d'hébergement; camping. Au programme Fouilles d'un cimetière Gallo-romain et une ou deux excursions sur quelques sites classiques. Que les camarades qui sont intéressés par ce stage écrivent au plus vite à Hébras à Moncontour (Vienne).

Nous avons pour 1962 une sérieuse proposition de notre ami Guiraud Nous serions heureux d'y rencontrer quelques nouveaux camarades.

Ecrivez aussi pour nous faire part de vos désidérata à Lobjois Gilbert 94, rue Léon Blum à Laon - Aisne

Nous aimerions aussi recevoir des propositions de collaboration des camarades qui habitent hors de France et que notre commission devienne internationale.

G. LOBJOIS



STAGE DE NOËL DU GROUPE ALCERIEN A MANGIN

C'est notre camarade LINARES qui a relancé le groupe, qui a été évidemment la cheville ouvrière de ce stage, aidé notamment par Ciepy, Bentolila et Mme Mena.

Le stage se tenait au moment des journées troublées correspondant au voyage de De Gaulle. Il en a été évidemment gêné. Il n'en a pas moins été un beau succès, prometteur d'un prochain redémarrage décisif. 25 camarades en effet étaient présents. Le S.N.I. et l'Office des Coopératives s'étaient fait représenter.

Les journaux locaux rendent longuement compte, par des reportages illustrés du déroulement des travaux, avec textes libres, imprimerie, conférences d'enfants, assemblée générale de la Coopérative, projection du film: Le Livre de Vie des Petits de l'Ecole Freinet.

M. Si Ahmed, Inspecteur et Professeur à 1°E.N. d'Oran, MM Hoareau et Pouget I.P. en-couragèrent organisateurs et stagiaires à continuer dans Ia voie de I°Ecole Moderne.

Souhaitons que la paix bientôt revenue, nos techniques puissent s'épanouir sous l'impulsion de nos dévoués camarades qui n'ont jamais désespéré.



UNE SOIREE

ECOLE MODERNE

H. VRILLON

Le jeudi ler décembre eut lieu à Crouy sur Cosson, une réunion du groupe. M. Foulet, I.P. de Blois, M. Vistork I.P. de Romorantin, le Dr. Oury de Cour-Cheverny et 42 collègues étaient présents.

APPLICATION DU DESSIN

Les instituteurs ont pu constater comment l'agrandissement du dessin d'enfant trouve son application dans les tapisseries, tentures et foulards. L'exposition de la grande salle donnait un échantillonnage varié des réalisations. Des enfants travaillaient à des tapisseries dont le des sin original était affiché sur les murs de la classe.

Plus loin, d'autres exécutaient des monotypes et les assistants ont pu remarquer la variété des sujets, les possibilités d'illustration, d'autant plus que le procédé est accessible à tous petits et grands (illustrations de textes, sousverres, cartes de voeux).

J Vrillon montre ensuite comment on réalise des platres d'après des dessins (oiseaux, poissons, fleurs, silhouettes) Là encore, les enfants de tous les ages peuvent s'exercer Les carreaux de céramique immitation offrent le même intéret. Plusieurs ont été décorés devant les maîtres

La table de peinture a toujours été occupée par un groupe d'enfants qui s'exerçaient à la peinture libre

LES ENFANTS DIFFICILES

H. Vrillon a traité de l'influence de la classe sur les enfants difficiles. Il a montré que les techniques de l'Ecole Moderne (texte libre, correspondance échanges, activités de la cobpérative) empreintes de sincérité, de naturel, sont en conformité avec la vie. Ainsi les échecs peuvent être évités et ces travaux, dont l'utilité est perçue par l'enfant, concourent à lui donner un équilibre.

L'ambiance de la classe a aussi beaucoup d'importance. Il est nécessaire que le maître connaisse bien ses enfants et qu'un courant de compréhension et de sympathie s'érablisse entre eux.

Une discussion s'établir ensuite sous la conduite du Dr. Oury, Messieurs les Inspecteurs Primaires et les collègues y prirent part. Des cas furent exposés Retenons cette phrase du Docteur "Il n'y a pas de recettes générales pour la thérapeutique des enfants difficiles mais la méthode Freinet par les utilisations de toutes les aptitudes de l'enfant permet parfois de garder avec profit en classe normale des enfants qui relèvent des instituts médicaux pédagogiques "

G

GROUPE DE LA LOIRE

BILAN D'UN PREMIER TRIMESTRE DE TRAVAIL



Nos jeunes partent au régiment, mais un apport de nouveaux venus "normaliens de F.P., suppléants "fait que notre groupe augmente sans cesse son effectif. Tenant compte de ce caractère essentiel, nos ateliers veulent toujours montrer le double aspect de notre Mouvement Pédagogique travail motivé, acquisitions des mécanismes de base nécessaires à ce travail.

ATELIER DU 6 OCTOBRE: Il a eu lieu dans un C.M. de ville (une division de C.M 2 normale plus une division de "rattrapage")

Le texte libre a été mis au net par le stagiaire Duchet; cette mise au net a prouvé qu'un jeune peut fort bien réussir dans cette discipline actuellement bien rodée. Le maître plus engagé intervient, en fin de séance pour souligner.

- le souci du respect de la pensée de l'enfant.
- : son enrichissement;
- la consolidation et l'acquisition de certains éléments

Il souligne que maîtres et élèves de nos classes Ecole Moderne deviennent de plus en plus exigeants dans la forme car ils savent que tous ces exercices ont pour but de découvrir et exprimer sa pensée avec le maximum d'aisance. A l'aide d'exemples pris dans le texte, il montre comment il aurait été plus exigeant encore et comment les élèves le suivent sur cette voie,

Travail par équipes Pendant la discussion qui suit, la visite des documents C.E.L. les éalèvent travaillent seuls au fichier d'orthographe, au limographe, à la correspondance.

ATELIER DU 16 NOVEMBRE : il a eu lieu à l'Ecole maternelle de la Métare, chez Mme Gleichert. Je ne crains pas de dire qu'il a été une révélation pour les jeunes qui enseignent dans des C.P.; révélation sur la Méthode Naturelle de Lecture dans une grande section jumelée à un C.P.

28 à 9 heures, nous nous sommes trouvés une quarantaine au bout d'une heure des jeunes, beaucoup de jeunes. Les lettres des élèves pour leurs camarades de St Georges l'Agricol (Hte Loire) circulent. Point n'est besoin d'expliquer ce que nous entendons par motivation du travail Les élèves racontent leur texte la queue du co-chon est choisie et mise au net

Nous assistons à des exercices de révision des acquisitions antérieures et nous vivons les nouvelles acquisitions. Mme Gleichert nous a promis un compte-rendu détaillé pour l'Educateur Régional

Un collègue intervient pour souligner encore une fois la puissance de la motivation. Il dit combien une méthode fusse-t-elle globale peut lais ser l'enfant indifférent si l'on part de textes d'adultes-pour-enfants. Deux jeunes maîtres utilisant l'un une méthode analytique, l'autre une méthode globale non motivée disent leur intérêt et vont essayer une expérience (un texte de temps à autre au début). Ils nous feront part de leurs réflexions.

L'un d'eux souligne :

J'ai I'impression que mes élèves ont déjà appris à déchiffrer beaucoup, mais que nous nous ennuyons tous

L'EVOLUTION DE NOTRE ORTHODICO

Les huit camarades de l'équipe 'Orthodico' n'ont pas eu la satisfaction de recevoir de cor: JOURNEE NORMALIENNE DU 19 DECEMBRE

Les élèves d'un C.M.2 sont conduits à l'EN de garçons de Montbrison pour travailler pendant toute une journée "comme dans leur classe".

Les organisateurs sont heureux de trouver tant de compréhension et de sympathie

La journée entière sera suivie par deux professeurs que nous remercions de toute l'aide apportée, et par 80 élèves-maîtres.

Texte Libre. La mise au net en est faite par un jeune de F.P. Nous pouvons, une fois de plus prouver qu'il s'agit là d'une technique parfaitement abordable pour un débutant. Le texte choisi L'Exposition St-Etienne Lugansk donne lieu à plusieurs exploitations pédagogiques.

Morale: la solidarité humaine. Et les enfants amor cent sans transition, tant il est vrai qu'ils sont imprégnés de notre esprit Ecole Moderne, un véritable Conseil de Coopérative sur le thème pouvons-nous, à notre age, servir cette belle cause? Si nous invitions à notre Rassemblement de Paques des amis d'Ukraine, si nous amorcions des échanges? Pouvons-nous offrir à nos amis de Suisse des objets de cette exposition, notre caisse de coopé este elle assez riche?

Prenons la carte, situons les deux villes, mesu: srons, calculons à l'aide de l'échelle

Le "Nous voudrions bien savoir des élèves donne aux élèves-maîtres l'occasion d'apercevoir bien d'autres exploitations C'est bien le conseil de coopérative et son exploitation qui a dégelé les élèves-maîtres et pendant que les écoliers travaillaient aux ateliers leurs questions ont obligé les maîtres à préciser discipline et feuille murale, notes traditionnelles et plan de travail, emploi du temps, programme et techniques Freinet,

Une bonne journée de travail ?

R. LALLEMAND

rections permettant d'améliorer toujours plus notre petit ouvrage. Je n'ai en effet que les critiques de Lentaigne, avec des mots que ses élèves n'ent pas trouvé. Utilisant cet outil pour la dictée au lieu de le confier aux élèves qui composent un texte libre, il l'estime trop réduit. C'est tout.

Notre orthodico serait-il donc si parfait ? Nous ne le pensons pas, même après des félicitations de camarades belges

De Varennes, nous recevons ceci.

J'ai reçu hier 8 exemplaires (1 par équipe de 4 élèves de 7 à 8 ans). Après une courte intro:
duction; chacun a voulu chercher " un mot difficile " et tous s'en sont tirés à merveille ".

C'est en Belgique encore que R. Salengros, Inspecteur de l'Enseignement, a tenté une méthode d'enseignement de l'orthographe basée sur le texte libre et l'usage de l'orthodico. Il en a fait la relation au dernier congrès de l'Educa tion Populaire.

Il a remarqué que les statistiques ont fait apparaître chez les meilleurs écrivains l'usage de quelques centaines de mots seulement. Examinant de près l'orthodico, agencé avec mon système de points, il y a trouvé 6.000 mots.

Pour cette expérience, groupant la presque totalité des maîtres de sa circonscription, il a préconisé la formation d'équipes Les premiers résultats étaient très encourageants. Le travail par équipes, le texte libre et la présence d'un outil de l'Ecole Moderne a également démontré aux traditionnalistes que nos techniques pouvaient être tout à la fois très intéressantes et efficaces, même sur le terrain le plus aride celui de l'enseignement de l'orthographe.

Ces constatations n' ont pas pour but de consoler ou de rassurer mes 6 collaborateurs (puisque notre camarade Dechambe n' est plus). Ils savent que déjà une 3° édition va sortir. C'est donc que nos collègues sont satisfaits. Elles visent surtout à engager nos camarades à ne pas attendre la 4° édition pour nous adresser leurs suggestions mots à supprimer ou à ajouter. Faites donc comme Lentaigne, qui n' a pas maché ses remarques. Et si vous avez découvert quelque manière de le confier à vos élèves, ne manquez pas de me la signaler. Elle peut changer l'aspect du problème et avoir avec d'autres une influence sur la présentation de la brochure

En attendant puisque l'Educateur ne signale pas de temps en temps la valeur de ces éditions, faites connaître l'Orthodico

Quelle classe et même quel maître peuvent avoir la prétention de s en passer aisément ?

0

◆ GROUPE DU MORBIHAN ◆



Une belle journée d'Ecole Moderne s'est tenue à l'Ecole maternelle de Renée Rufet -Lochrist, le 15 décembre avec les enfants au travail

(imprimerie limographe gravures toutes techniques d'expression libre) en présence du Maire

et du délégué cantonal

Séance suivie de travail I.C.E.M., projection de diapositives de R. Rufet et F. Péramant, Malgré le froid et la préparation de la fête de Noël une quinzaine de collègues s'était déplacée.



LES COULEURS EN POUDRE C.E.L. dont la renommée ne cesse de croître ont des qualités insurpassables et leur prix est imbattable tant en sachet de 100 gr qu'en sachet de 500 gr.

"L'occasion du mois"

Il est des outils de l'Ecole Moderne qui, pour diverses raisons = souvent commerciales : soit difficultés d'édition, de stockage, d'écoulement par le circuit libraire = restent INSUFFISAMMENT connus et trop peu exploités.

Pourtant leur valeur pédagogique n'en est nullement diminuée. Les camarades les apprécient toujours autant, les anciens les utilisent, des commissions de travail continuent à s'y intéresser.

Aussi voudrions-nous ici - régulièrement - présenter ces outils restés inexploités, les offrir aux débutants, les mettre à la portée des jeunes ; en faire " l'occasion " du mois.

Nous consentirons sur ces outils des remises importantes, et une prime sera offerte aux cent ou deux cents premières demandes - selon la nature de l'occasion.

Cette vente se fera uniquement au comptant, le franco de port étant acquis à ceux qui JOIGNENT LE VERSEMENT A LA COMMANDE



La première OCCASION offerte est celle du FICHIER SCOLAIRE COOPERATIF. Le F.S.C. est l'outil de base, l'outil de la première heure, celui qui vit le jour aussitôt après l'imprimerie. Dès leurs premiers pas dans les Techniques de l'Ecole Moderne les maîtres découvrent la nécessité d'avoir un riche et abondant fichier documentaire, main tenu en ordre et à jour.

La C.E.L. a édité des fiches MAINTENANT regroupées en séries de huit fiches : 82 SERIES. C'est là un fichier de base permettant ensuite au maître et aux enfants de compléter leur documentation.

Les libraires refusent de vendre des fiches ou des séries de fiches qu'ils considèrent comme du détail. Seule la C.E.L. maintient son effort pour satisfaire une nécessité pédagogique.

Voilà donc 1º OCCASION d'acquérir un Fichier : 82 séries de 8 fiches de format 13,5 X 21; imprimées sur carton et souvent illustrées, soit plus de 650 fiches dont la valeur actuelle est 25 NF. Nous vous les offrons pour 18 NF.

La prime : une brochure "Pour tout classer "pour conserver le fichier en ordre et continuer à l'enrichir.

Offre valable pour les deux cents premières demandes qui nous parviendront.

Franco de port pour les paiements joints à la commande .



Les Camarades qui le désirent peuvent commander également le classeur bois verni (32 x 18 x 22) pour ranger leur F.S.C. 2 20 NF.

Aux 200 premiers demandeurs

F.S.C. 82 séries 650 fiches 18 NF et une brochure Pour tout classer

NOS OUTILS ET NOS TECHNIQUES

LES ANCIENS MODELES DE LIMOGRAPHE

C. PONS

Quelques camarades ont connu, avec l'époque des recherches de l'encrage et de la pression automatiques, les modèles de transition entre le li mographe simple en bois et le limographe automatique tout métal qui donne aujourd'hui des résultats parfaits

J'ai vu certains de ces modèles (avec les godets à vis, sur le volet) abandonnés dans un placard Il est pourtant facile de les mettre en état de marche

- Enlever la plaque supérieure
- Faire scier (ce n'est pas indispensable) une partie du volet, pour l'alléger

Vous avez obtenu un limographe simple. Il suffit de rouler au rouleau ordinaire gélatine de 13 cm.

LES LIMOGRAPHES AUTOMATIQUES - Les tout premiers limographes automatiques métal étaient munis d'un rouleau dont l'axe s'est avéré trop faible après un long usage. Il suffit de nous commander un nouveau rouleau (nous accorderons le franco de port et une remise aux camarades qui renverront l'ancien avec leur commande.)

LES ROULEAUX CAOUTCHOUC DES LIMOGRA-PHES AUTOMATIQUES =

Tous les rouleaux en caoutchouc gonflent après quelques semaines d'usage avec un rasoir ou un canif, couper la longueur qui dépasse du moyeu métallique.

Ne pas laisser le rouleau encré sous la pression de la plaque, si vous ne voulez pas enlever le rouleau, pour une très prochaine utilisation du limographe, dégagez un peu la plaque

Huiler de temps en temps les ressorts et baguettes de rappel

Le prix du l'imographe automatique 15,5 x 21 a considérablement baissé. La C.E.L. ne pourra pas tenir très longtemps ce tarif exceptionnel.

- La C.E.L. ne fabrique plus de limographe bois ni le 13,5 x 21 qui est remplacé maintenant par le petit limographe devis Ll d'un prix imbattable, parce qu'il est réalisé pour l'instant avec des pièces de récupération, d'un prix de revient intéressant.
- ger la réalisation sur le modèle du petit à 50 NF sauf à un prix beaucoup plus élevé.

La B.E.N.P. n° 25. "Le limographe à l'école" a été rééditée (revue et augmentée). Vous y trouverez entre autres le plan de construction d'un limographe simple, le mode d'emploi des limographes automatiques.

Envoi contre trois timbres à 0,25 NF.



UN OUTIL DE VALEUR!

LA COLLECTION COMPLETE B.T.

véritable encyclopédie scolaire

(conditions avantageuses sur demande)

♦ LUMIERE ET COULEURS ◆

•

Le Camarade MAFFRE, du CE de Tarascon-Sabart (Ariège) publie un journal particulièrement bien présenté, avec nombreux linos sur fond de couleurs, selon la technique du Camarade POIZOT (Somme)

Voici ce que nous dit MAFFRE de son journal

dans la vie, pour celui qui l'observe d'un oeil optimiste. Je suis l'ennemi du crayon gris, de la craie blanche. Depuis fort longtemps j'ai banni ces monotonies atroces de mon enseignement. Mes enfants sont habitués, meme pour la banale écriture, la réalisation d'opérations, à faire chanter les pourpres et les jaunes d'or sur la tristesse verte du tableau. Le graphisme sans couleur est un non sens, la négation de la réalité et de la vie.

Aussi ai-je essayé de rendre mon journal attrayant et formatif au point de vue esthétique en l'enluminant.

Recherche d'abord de cadres à l'impression. Il est une symphonie qui doit d'abord frapper le lecteur, celle du mariage harmonieux du texte en demi teinte avec le fond général de base de l'illustration. L'observation critique de nombreux journaux scolaires m'a montré que l'enrichissement décoratif paraît toujours désuet par rapport à "l'arabesque" générale de la page.

Le fond de base coloré que je passe d'abord assied le dessin le plus filiforme, tel que celui qu'on obtient par reproduction limographique.

Poizot, que je connais bien, utilise un procédé extremement ingénieux mais il aboutit à la destruction du lino. Dès lors, point de possibilité de créer une linothèque, ce qui, à mon avis est très important dans les conjonctures actuelles d'horaires et de programmes.

C MAFFRE

0

CRÉDITS BARANGÉ!

Déjà de nombreuses municipalités nous communiquent les adresses des Directeurs et Directrices d'Ecoles afin que nous leur fassions parvenir nos catalogues et nos tarifs.

C'EST BIENTOT LE MOMENT DE FAIRE ETABLIR VOS DEVIS

Imprimeries

Peintures C E L

Limographes

Fichiers auto-correctifs

Collections B.T. et S.B.T.

Boîtes de Travail

LA CEL EST A VOTRE DISPOSITION

LA CERAMIQUE A L'ECOLE

A la suite des résultats remarquables obtenus par l'Ecole Freinet, quelques instituteurs se sont intéressés à la céramique dont la matière si riche exalte la passion des enfants pour le modelage et la décoration.

La céramique est une de ces techniques qui enthousiasment le maître et les élèves. On hésite souvent à l'achat d'un four à cause de son prix Mais demandez donc à ceux de mes camarades qui ont réalisé de belles expositions-ventes en 2 ans le prix du four est amorti. Le succès de telles réalisations classe d'emblée ces écoles et rehausse leur prestige.

Un autre aspect parfois oublié, c'est que le four peut être acheté coopérativement par toutes les classes d'une école, et même par les écoles d'un même canton ou arrondissement

0

Pour les maisons d'enfants, COLONIES de VACANCES, la céramique est une activité de choix qui ne lasse jamais les enfants et qui permet de décorer merveilleusement les locaux où vivent les enfants, apportant par ailleurs une source de revenus très intéressante pour la coopérative.

Notre camarade Boucherie (Lot et Garonne) a pu réaliser grace à ses talents de bricoleur et d'électricien, un four électrique qui donne des résultats excellents Nous tenons à la disposition des collègues qui ont du temps et du talent de constructeur, les plans de construction d'un four électrique Nous ne cachons pas que c'est un travail long et délicat et nous avons l'écho de plusieurs échecs

C'est pourquoi nous avons cherché longtemps parmi les modèles de fours proposés par le commerce, un type qui conviendrait à l'usage scolaire, donnant les garanties de robustesse, de qualité de chauffe, de sécurité et d'un encombrement minimum et dont le délai de livraison ne soit pas excessif

Nous pouvons vous proposer maintenant une gamme de trois fours qui peuvent être branchés indifféremment sur les voltages de 110 et 220 sur le courant "lumière " ou " force " (délai de livraison : 15 jours à réception de la commande ferme .)

FOURS CERAMIQUE C.E.L.

MODELE 1

volume 40 litres larg Prof. hauts dimensions intérieures 33 x 33 x 36 dimensions extérieures 70 x 74 x 65

Puissance: 4 KW - Prix: 1 580 N F

MODELE II (conseillé pour les écoles où plusieurs classes travaillent en céramique, ou pour une classe dont le volume de la production est déjà important. C'est le modèle que nous conseillons habituellement car il offre davantage de possibilités à l'enfournement.)

volume : 62 litres

dimensions intérieures : 33 x 45 x 42 dimensions extérieures : 70 x 86 x 75

Puissance 6 KW - Prix 1 875 NF

MODELE III

C'est le modèle idéal pour les classes qui ont l'habitude de l'expression artistique et dont le volume de production lépassera le rendement des heures de travail manuel. C'est aussi le four pour colonies de vacances, maisons d'enfants, Centres d'apprentissage, maisons de jeunes, Ecoles Normales...

volume : 80 litres

dimensions intérieures : 40 x 40 x 50 dimensions extérieures : 80 x 80 x 150

Puissance : 6 KW - Prix 2 306 NF

CARACTERISTIQUES GENERALES :

Ces fours comprennent :

- * une carcasse métallique en tôle épaisse et cornière, peinte en cellu-argent;
- » une porte du type porte rentrante, munie de fermetures à bascule. Elle comprend un regard pour la surveillance du four. L'étanchéité est assurée par un bourrelet en amiante.
- » un briquetage en briques légères, fortement réfractaires, d'une épaisseur de 16 cm dans lesquelles sont incorporées les équerres supportant les résistances,
- * l'installation électrique comprenant des résistances en nickel chromé et interrupteur de mise en marche,
- * des plaques d'enfournement (2 plaques pour le 40 1, 3 pour le 62 1, 3 pour le 80 1

LES FRAIS DE TRANSPORT ET D'EMBALLAGE feront l'objet d'un devis particulier pour chaque expédition.

6

IMPORTANT

Bien préciser en nous adressant la commande

- Si vous désirez la charnière de la porte à gauche (en regardant le four de face) ou à droite,
- Si vous désirez que le four soit livré avec ou sans pieds de support. C'est selon que vous aurez construit un socle en ciment (ce que nous vous recommandons) ou que vous disposerez déjà d'une surface de pose surélevée.
- La définition du courant : lumière ou force 110 - 220 ou 380 volts ampérage de votre compteur



Notre revue L'ART ENFANTIN reproduit dans chacun de ses numéros des oeuvres réalisées par des enfants, décorées et émaillées par eux et cuites dans l'un de nos fours.

Chaque numéro contient aussi des conseils pour réaliser des statuettes, des bas-reliefs etc

L 'ART ENFANTIN album relié des numéros parus

59-60 : 15 NF

L'abonnement annuel (4 n°) 10 NF

L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES A L'ECOLE MODERNE

J. GUIDEZ
A. METIVIER

•

Dans un récent Educateur qui publiait de larges extraits d'un débat sur " la méthode naturelle de sciences ". Freinet posait le problème particulier de l'enseignement des sciences dans les classes des grands.

"Rien n'existe, ou à peu près rien, du matériel et des éditions indispensables. La plupart des expériences de sciences qui remplissent les livres d'adultes, sont des expériences de sciences que l'enfant mène difficilement à bien. Il nous faut repenser tout cela. Il faut préparer des fiches-guides

Les travaux de notre camarade GUIDEZ, qui mène depuis quelques années un travail passionnant avec de grands élèves, sont très précieux pour nous. Nous continuerons, après expériences avec des tubes de plastique de la publication de travaux du même style, dans

la collection "Suppléments BT " que bientôt les instituteurs utiliseront largement et que vous pouvez nous commander. Il faudrait faire mieux connaître les travaux à nos collègues de C C et surtout pour les 2 années du cycle d'observation pour lesquelles les instructions recommandent les BT et soulignent une orientation que nos S.BT, en sciences, permettent pratiquement.

En attendant de nouvelles et simples boîtes de travail pour l'expérimentation scientifique, voici des éléments pour constituer, à bon marché, un atelier de sciences pour petits et grands

LISTE D'UN PETIT MATERIEL A RECOLTER , A METTRE PRECIEUSEMENT DE COTE ET A RANGER PAR CATEGORIES

Tubes: aluminium, plastique, verre, cuivre (sur vieilles autos à la casse)

Boîtes: plastique, de toutes tailles

Bouteilles, graduées de toutes tailles, bouteilles plastique (coop mousse)

Couvercles métal de toutes sortes

Flacons à couvercles vissant (chènevis des pêcheurs, détachant (chènevis des toutes sortes; à conserves à confitu-

Bouteilles avec bouchon à vis (pharmacie par = fum ...)

Bidons métalliques de toutes dimensions

Bouchons de toutes tailles

Poches Plastique & Baudruches (bazar)

Stylos à bille vides (tube plastique et caoutchouc, ressortes)

Vis, pointes, fils métalliques de toutes natures, rayons de vélo, baleines de parapluie, feuillard de colis, chutes de zinc de gouttières et autres

Valves de vélos

Résistances : fers à repasser, réchauds cou-

vertures ... (voir électricien) Chambres à air auto et vélo

A ACHETER

Colle en tube (polycroche, scotch, soude grès mais pas seccotine)

Loupe, compte fils

Transfo

Papier de verre, gaines plastique transparentes Quelques outils (classés par ordre de nécessi-

té et de prix) marteau, pinces, cisaire les, tournevis, rape, queue de rat, scie à bois et à métaux, chignolle, fer à souder

Filicoupeur à acheter ou fabriquer (voir BT n? 356 ou Borte électrique CrE.L. nº 1)

Où se procurer les produits de récupération ?

- chez les élèves de abord

chez beaucoup d'artisans ensuite

* chez l'électricien; vieux postes de

radio, bobines, chutes de fils, vieilles lampes, transfos..

- x chez le mécanicien: sur certaines vieilles voitures on peut récupérer vis, écrous, tubes, fils, bobines d'allumage, phares, ampoules...
- chez le menuisier ; chutes de bois et de contre-plaqué, sciure ...
- x chez le plombier: rognures de métaux

En ville, aux dépôts d'ordures ménagères on trouve aussi un matériel abondant (mais pas très propre ...)

LIVRES UTILES A POSSEDER

- Manuel de I[†]UNESCO pour l[†]enseignement des sciences
- Les sciences de Jolly (f. Nathan éd.)
- -Manuel de Fuzier, et surtout BT, STT, fichiers

0

DU NOUVEAU POUR LE CYCLE D'OBSERVATION

La récente circulaire de M. Paye du 8 septembre au sujet des travaux scientifiques expérimentaux, a mis l'accent sur l'importance des travaux pratiques et des recherches personnelles par l'étude du milieu pour réaliser cette « culture véritable par l'enseignement scientifique » dont Langevin écrivait l'urgente nécessité.

Et la brochure éditée par l'Institut Pédagogique National: « Travaux Scientifiques Expérimentaux dans le Cycle d'Observation », présage que l'application pratique de ces excellents principes est en bonne voie de réalisation.

Mais où sont les outils et les plans-guides qui permettront aux élèves du cycle d'observation de s'engager dans ce travail nouveau sans qu'une fois de plus les maîtres soient obligés de s'user à préparer toute la besogne?

A consulter l'abondante bibliographie qui complète chaque chapitre de la brochure citée, on peut s'étonner de rencontrer dans la rubrique « Pour les Elèves », une référence constante et exclusive aux brochures

BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

C'est qu'en effet, depuis plus de vingt ans, en pionniers lucides, les instituteurs de l'I.C.E.M. groupés autour de FREINET, ont forgé ces outils réellement — et pour la première fois — conçus pour le travail de recherche personnelle des enfants.

En premier lieu, vient cette unique collection encyclopédique qu'est la Bibliothèque de Travail (brochures de 24 pages) dont vous jugerez de la valeur pédagogique actuellement inégalée, parce qu'elle est l'œuvre opiniâtre, compétente et désintéressée de centaines d'instituteurs et de professeurs, garantie par un contrôle pédagogique dans les classes et par des spécialistes.

Riches et fiers de cette œuvre coopérative (plus de 480 brochures), nous pouvons offrir aujourd'hui à nos collègues des C.E.G., ces outils authentiques qu'il suffit de mettre entre les mains des enfants pour organiser collectivement ou individuellement, la recherche et l'expérimentation.

AUTRES RECOMMANDATIONS

歌

- Entendre par "Enfant", moins de 12 ans. Repas 1/2 tarif en mangeant avec le groupe des enfants.
- Le prix des repas s'entend vin et service compris
- X Les droits d'adhésion restent acquis à l'I.D.E.M. en cas
 de non-participation au Congrès.

 Ou Congrès.
- Pour la réservation des chambres d'hôtel, les camarades qui ont déjà écrit à BERMOND doivent aussi remplir cette fiche (Ecole de St Martin d'Estréaux - Loire).
- Si le nombre de chambres d'hôtel était insuffisant et que vous acceptiez d'être couchés en dortoir avec box individuels, la trésorerie régularisera votre situation à l'arrivée.
- × Les dortoirs sont chauffés, mais apportez draps et couvertures.
- A toute demande de bons S.N.C.F., de fiches d'inscription, de demandes de renseignements, joignez une enveloppe timbrée avec votre adresse.
- W Un plan de St Etienne sera publié dans un prochain Educateur
- Les organisateurs se réservent le droit de revoir les prix si la situation l'exigeait.

XVII: CONGRES INTERNATIONAL DE L'ECOLE MODERNE

ST ETIENNE du 25 au 30 mars 1961

装

FICHE D'INSCRIPTION

杂

RECOMMANDATIONS TRES IMPORTANTES

Cette fiche doit être adressée avant le ler Mars 1961 à :

INSTITUT DEPARTEMENTAL ECOLE MODERNE - LOIRE - école de garçons rue Rouget-de-Lisle - ST ETIENNE (Loire)

- * Les versements sont à effectuer à la même adresse : C.C.P. 5130-74 Lyon.
- * Le signataire de cette fiche doit se compter dans le formulaire.
- * Facilitez le travail des organisateurs : un minimum de discipline est à observer. Avant de la remplir, lisez toute cette fiche, recto et verso.
- * Respectez cette date limite du ler MARS. Pensez déjà aux Jeunes invités par votre groupe, distribuez des fiches d'inscription dès maintenant, signalez-le dans l'Educateur Régional.

Les services de l'Intendance sont formels et nous ont demandé des garanties : PAS D'INSCRIPTION DE DERNIERE HEURE et contrôle strict des tickets.

Si votre décision est prise, INSCRIVEZ VOUS TOUT DE SUI-TE.

Je désire recevoir

bons S.N.C.F.

Prénom : No NOM: département Adresse : C. C. P. OMNIVORES dont . . enfants Nombre total de personnes soit VEGETARIENS dont . . à recevoir DORTOIR HOTEL CAMPING . lits H . . lits F Tente caravane Pour les réservations de chambres d'hôtel Je demande aux organisateurs de me retenir Une chambre pour . . personnes Une chambre pour . . personnes de de de 16 à 23 N° 7 à 10 NF 10 à 16 NF Pour les nuits: du lundi 27 au Mardi 28 du mardi 28 au mercredi 29 du samedi 25 au dimanche 26 du mercredi 29 au jeudi 30 du dimanche 26 au lundi 27 du jeudi 30 au vendredi 31

J'accepterais d'être logé en dortoirs à box individuels si le nombre de chambres d'hôtels OUI NON manquait.

Les organisateurs vous demandent de prendre vos petits déjeûners sur place à l'hôtel

soit . . . NUITS .

PLAN DE PRESENCE AU CONGRES

J'arriverai le à h (train, voiture, car)

Samed1 25	5				NUIT
Dimanche	26	petit déjeûner	Repas gastronom	Soir	NUIT
Lundi	27	petit déjeûner	Midi	Soir	NUIT
Mardi	28	petit déjeûner	Midi	Soir	NUIT
ercred1	29	petit déjeûner	Midi	Soir	NUIT
Jeud1	30	petit déjeûner	EXCUR	SION	NUIT
Vendredi	31	petit déjeûner			

TRESORE	Réservé aux organisateurs	
Adhésion (plus de 20 ans) à 15 NF	
Muit en dortoir f adulte	s à 3 NF	
petit déjeûner lenfant	s à 1,5 NF	French .
(repas fadulte	s à 10 NF	7
gastronomique (enfant	s à 5 NF	
repas adultes	à 6 NF	1 200
(non compris repas gast)	(Te e)
Repas enf.	à 3 NF	
Loisirs pour enf. (tota	1	
par enf.)	5 NF	
Place excursion (car+re	pas) 20 NF	
TOTAL		

1961 Signature

Livres et Revues

MODERNISATION DE NOTRE ENSEIGNEMENT L'opinion du Ministre de l'Education Nationale:

Au cours de la discussion du budget de l'Education Nationale devant le Sénat le 23 novembre le Ministre a dit $\hat{\epsilon}$

"Une remise en ordre de toute notre con ception de l'enseignement est indispensable pour des raisons matérielles, concrètes et mo rales tendant à donner à nos enfants, non pas un enseignement qui soit une somme de connais sances, mais un enseignement correspondant à notre temps, et qui, s'appuyant sur une certaine expérience rapportée du passé, les ouvre au monde difficile dans lequel ils vont entrer, "

_

Au PREMIER CONGRES EUROPEEN DE PSCHIA-TRIE DE L'ENFANT il a été surtout question de l'influence familiale sur la maturation.

Que cette influence soit grande et primordiale, cela ne fait pas de doute. Mais ce n'est pas une raison pour en conclure que " ce ne sont pas des techniques ou des recettes éducatives qui importent mais la possibilité qui est offerte à l' enfant de s'identifier aux images parentales ."

Le récent Congrès National des Associations Régionales pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence avait pour thème précisément, l'autorité, la liberté et la discipline

- 1º Que dans chaque commune ou groupe de communes, soit créée une commission où les jeunes puissent dialoguer sur les affaires de la cité avec les élus municipaux.
- 2° Que soit considérablement augmenté le nombre de "Maisons de Jeunes " où les enfants et les adolescents puissent être aiguillés vers les activités de loisirs éducatifs ayant leur préférence;
- 3º Que les constructeurs de grands ensembles d'habitations soient tenus de prévoir dans leurs plans des locaux permettant d'établir un Centre socio-culturel et des espaces réservés aux jeux de plein air;
- 4° Que soit financé un nombre croissant de Clubs et équipes de prévention ";
- 5° Que l'Education physique, excellent facteur de la maîtrise de soi, parallèle à celle fournie par les Organismes de Jeunesse, soit dis-

pensée dans les Ecoles primaires par des moniteurs ayant reçu la formation appropriée;

6° Que les pouvoirs publics contribuent largement à l'extension des Organismes de Jeunesse:

En étendant, pour la formation des cadres des Organismes de Jeunesse, les Congrès Culturels actuellement accordés pour la formation syndicale.

C. F.

Le COURRIER DE LA RECHERCHE PEDAGOGIQUE publié par l'I.P.N. octobre 60.

Ce numéro est plus spécialement consacré à la SOCIOLOGIE DE LA LECTURE ET SOCIOLOGIE DE L'EDUCATION, avec une longue étude de Dumazedier sur la lecture chez les adolescents et les adultes.

A lire aussi un TEST DE LECTURE SILENCIEUSE :
"L'Ecole d'aujourd'hui ne doit plus se contenter
de préparer des élèves capables de comprendre même
parfaitement des textes dont la difficulté est en
rapport avec le niveau mental. Elle doit en outre
veiller à ce que cette compréhension soit de plus
en plus rapide. La rapidité peut d'ailleurs varier
selon les cas. Il est évident qu'un lecteur peut
poursuivre des buts distincts selon le moment où il
lit, la matière ou l'usage qu'il désire faire de
sa lecture. Il peut parcourir à la hâte, le matin
les pages de son journal pour avoir une idée générale des événements les plus importants du jourAinsi, l'élève devrait être capable de modifier son
rythme de lecture selon les circonstances

C. F.

•

Dans LE MANUEL GENERAL du 7 janvier, H. Le LAY présente aux lecteurs notre enquête sur l'Education à la Croisée des Chemins.

-

SYNDICALISME UNIVERSITAIRE (Bulletin du S G E N) du 5.1.61. Notre ami FROMAGEAT critique les données essentielles de la circulaire Lebettre.

.

La revue DEMOCRATIE NOUVELLE de décembre publie un numéro spécial sur le TIERS MONDE dans lequel sont présentés aux points de vue géographique, historique, social et politique tous les pays qui, sortant de l'ombre servile, ont accédé à l'indépendance.

Les manuels ne sont pas en mesure de suivre l'actualité. Le beau et riche numéro spécial vous permettra de les compléter et de les moderniser.

Commandez-le à Démocratie Nouvelle 6, rue d'Hauteville (2,50 NF)

C. F.

Le BULLETIN DES'INSTITUTEURS REUNIS DU GRAND DUCHE DU LUXEVBOURO (nº de décembre public un long article : ALAIT ou FREINET ? "

"Nous ignorons encore laquelle des deux pé-dagogies (d'Alain ou de Freinet) sera demain maî-tresse du champ de bataille pédagogique. Il n'est pas impossible d'imaginer que la pédagogie Freinet puisse devenir la pédagogie officielle de l'ensei-gnement primaire. "

Reconnaissons la volonté du hardi réformateur d'élever l'enseignement primaire à la digniteur d'elever l'enseignement primaire à la digni-té d'un enseignement de culture et d'assurer, dès l'Ecole primaire, à tous les enfants, et d'abord à ceux qui ne suivront pas d'autre enseignement plus tard le bénéfice d'une éducation hautement libérale, humaniste, humanisante, qui se refuse à être seulement un apprentissage mécanique des tech-niques élémentaires, et cette volonté mérite estime; sympathie et respect.

ne pût-on admettre que cet apprentissage ne peut pas se conserver, pour nombre d'enfants, que lque chose de sévère et d'ingrat, il reste que Freinet, par ses écrits comme par son rayonnement personnel aura contribué à modifier le climat de certaines de nos classes primaires et à montrer à certains jeunes maîtres la direction dans laquelle il leur faut chercher à obtenir de leurs élèves plus de participation, à diminuer la part de la contrainte, à accretire celle de la spontanéité et de la liber. à accroître celle de la spontanéité et de la liber, té.

C. F.

SCIENCE ET VIE .- Le numéro de janvier publie sur le thème :
HUIT ECOLIERS IMAGINENT L'AN 2000, le résultat d'
une table ronde d'enfants Ecole Moderne, accompagnés de Beaugrand, Fonvieille et Oury.

Les lecteurs de SCIENCE ET VIE ont certainement apprécié l'imagination documentée, l'aisance dans la discussion, et le bon sens en même temps de ces enfants parmi lesquels Marie-Claude BEAU-ORAND savait, selon son habitude, tenir très honorablement sa place.

Nous regrettons seulement que la direction de la revue n'ait pas cru devoir mentionner que les qualités mêmes de la table ronde étaient le fruit de la formule Education Ecole Moderne qui forme en l'enfant l'homme de demain.

Parmi les autres sujets, à noter :

- Chimie et miracle des parfums

- Un nouveau sport d'hiver ; la voile

- Le bruit des planètes - L'énigme des calculateurs prodiges



REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES SO-CIALES publiée par I' U.N.E.S.C.O.

Le n $^{\circ}$ 2 de 1960 est consacré à Sciences sociales et cooperation Pédagogique

Des numéros précédents ont traité de : Aspects sociaux de la santé mentale - Etude et pratique de la planification - Participation des citoyens à la vie politique etc ...



LA GERBE LUXEMBOURGEOISE: Nos amis de Lu-

xembourg viennent de sortir pour la quatrième fois une GERBE LUXEMBOURGEOISE qui comporte une collaboration ri-che et dévouée: 44 pages en Français et en Alle-mand, et toutes d'un tirage, avec illustrations impeccables.

Félicitations à nos camarades.

C. F.



par Joseph Augusta LES ANIMAUX PREHISTORIQUES

LES HOMES PROTISTORIALES lu même auteur Illustrations de Z. Buriau aux Editions " LA FA-RANDOLE" 3, cours du Commerce St André Paris 6

Voici deux grands albums de 35/25 cm, magni-fiquement présentes avec 55 pages de textes et 52 illustrations pleine page, souvent en couleurs, quelquefois reproduisant des photos de vestiges, d'outils et d'armes.

Celui sur les ANIMAUX retrace toute "l'his-toire " de l'apparition de la vie. Les illustra-tions "monstres" feront rêver ou creeront l'angois-se et l'effroi de ces premiers âges.

Celui sur " LES HOMMES " retrace une évolution apparaissant ici clairement ; l'homme descend du singe, descend de l'arbre et lutte pour conquérir sa vie,

Chaque belle illustration est accompagnée d'un texte précis aux nombreuses références.

Voici de beaux ouvrages pour la bibliothèque, mais des ouvrages de luxe. (pas de prix indiqué).



LE MONDE ET LA VIE no de décembre, en vente

partout ou 2 NF en timbres. 49 avenue d'Iena -

Le temps est-il détraqué ? Va-t-on vers le déluge ? On semble le croire et l'on conseille ici à l°homme un retour vers un juste respect de la nature végétale " garante de nos climats ".

Dans ce numéro :

- memoires du bateau d'Ouessant

- les bûcherons de Québec - Une jeunesse " déboussolée " - le Yéti est-il un serpent de mer ?

_

LA VIE DES BETES no de décembre, en vente partout ou 2 NF en timbres

à 49 avenue d'Iéna Paris.

"Ennemis comme chien et chat "texte et belles illustrations (comme toujours) permettent de vous convaincre du contraire

Nous lisons encore : Cerfs dans la neige -L'aigle pêcheur - Le serpent-minute - Le lama -

Et toutes les rubriques habituelles parmi lesquelles, les réponses aux lettres des lecteurs où l'on trouve toujours des recettes bien utiles.

-

MON JARDIN ET MA MAISON n° de décembre, 2,50 NF en tim-

bres 49 Avenue d'Iéna, Paris.

- "Protégez votre jardin contre l'hiver "

- " Le Cactus de Noël "

- "Les fougères d'appartement "
- "Comment réaliser une rocaille ou un jardin alpin miniature " avec des illustra-

tions en couleurs.

- Enfin " Les haies fruitières " un document à conserver.

Nous préparons l'édition d'une B.T. sur ce même sujet.

•

Brochures de Travail n° 1 : LA GERMINATION de P. Bernardin, éditée par le Ministère de l'Education de Cuba.

Nous mentionnons au fur et à mesure que nous en avons connaissance les réalisations du Ministre Cubain pour l'application de nos techniques ; fabrication du matériel d'imprimerie - édition des Fichiers auto-correctifs, des Albums d'enfants, de nos B E M et de nos livres.

Le Ministèrsentreprend maintenant l'édition des brochures réalisées chez nous dans notre collection S.BT. C'est la brochure de BERNARDIN qui a les honneurs du premier numéro.

Nous sommes heureux de voir nos techniques officiellement introduites aussi dans l'Education d'un pays dont l'effort hérolque fait aujourd'hui l'admiration de tous.

Nous remercions tout particulièrement notre ami ALMENDROS qui est à l'origine de ce bon gros effort.

C F

Une récente brochure de 1° U.N.E.S.C.O. rend compte de l'activité du Centre de Livres pour enfants de l'Université de Chicago.

Dans le large éventail des livres recommandés l'auteur prévoit : l'Utilisation éventuelle des livres pour enfants dans les programmes scolaires :

C. F.

A. EYGUN, I.P à Barran (Gers) " LE CHE-MIN DE L'IMMORTELLE "

5,50 NF- C.C.P. 893-99 Clermont-Ferrand

Il est, sur la montagne, à la limite des derniers pâturages et des premiers névés, une humble fleurette dont les pétales d'un gris velouté n'ont ni le chaud coloris, ni le doux parfum des autres fleurs de haute altitude.

Mais, au soir de votre vie, vous retrouverez intacte, la corolle que vous avez cueillie, un jour de votre jeunesse.

Cette fleur qui ne fane pas, c'est "l'immortelle " que le vieux berger a donné à son fils partant pour "les Ecoles"; muni de ce viatique, à la croisée des chemins, l'étudiant a choisi les sentiers rocailleux de la carrière pédagogique.

Il a connu le désespoir de juin 1940, la dureté des temps maudits, il a connu le départ pour l'aventure, les amitiés sincères et les lâches abandons, ... et aussi les espoirs renaissants.

La montagne chantera un hymne funèbre pour le vieux berger que les paysans vont pieusement enterrer là-haut sur les paturages où sa vie a passé.

Mais ce ne sera pas un chant d'adieu, comme 3" l'immortelle" qui ne meurt pas, il retrouve un écho dans le coeur de l'éducateur qui a suivi son chemin; celui des enfants et non celui des sophistes. Il se penche vers les plus déshérités, ceux que l'on appelle " les enfants difficiles " ceux qui ont besoin d'être compris, ceux qui, plus que tous autres, demandent surtout de l'affection des adultes."

Oui, ce chemin sera long et difficile, vous ne serez pas surpris que notre compagnon rencontre Freinet sur sa route. N'est-ce pas la route des compagnons en pédagogie que ce "Chemin de l'Immortelle !!»

A PERE

Collection LES ENFANTS DU MONDE (Lib. Hatier)

Nous venons de lire avec attention les six premiers volumes d'une collection nouvelle publiée chez HATIER (texte de Colette Nast), sous une présentation luxueuse dont nous avons souvent dit qu'elle risquait de parer à l'indigence du contenu.

La formule n'en est pas nouvelle: c'est notre collection BT qui en a lancé l'originalité: la vie d'enfants du monde. Après la belle réussite de la collection Nathan (Agossou, Parana ...) ces brochures se présentent sous couverture de carton fort, avec 36 pages largement illustrées de photos en couleurs, pas toujours pédagogiques ni artistiques. Let prix de chaque brochure pourtant est de 5,75 NF, ce qui est exagéré pour la valeur du document. Pour le même prix, nous proposons aux enfants et aux écoles 6 à 7 vies d'enfants du type " Ogni ", " Kaïsa la petite lapone ", "Abdal-lah enfant de l'Oasis ", " Taro, l'enfant Japonais etc ...

Ce qui est plus grave c'est que le contenu de ces brochures ne présente pas les garanties pédagogiques que nous sommes en droit d'attendre. Le volume " En Afrique du Sud avec Adri " présente la vie de trois enfants blancs, d'une famille de colons, qui vivent heureux dans un pays de cocagne. Ce sont des pages de mensonges où la présence des blancs est louée comme ayant apporté aux Noirs le travail et le progrès. D'autres numéros, tel : " En Suisse avec Peter ", " En Ecosse avec Donald " sont plus intéressants."

Mais nous devons rester vigilants devant ce flot de productions nouvelles, qui bénéficient d' une large diffusion par les circuits des trusts de l'édition, et qui flattent le goût d'aujourd' hui, pour la couleur et le superficiel.

Nous demandons à la vaste équipe des travailleurs de l'Ecole Moderne de nous aider à continuer la production de ces belles " wies d'enfants " de notre collection Bibliothèque de Travail. Il faudrait:

l'enfant du Danemark - Norvège - Finlande

l'enfant russe (où en est le projet étudié)

l'enfant italien

l'enfant portugais

l'enfant de Cuba (nous l'aurons bientôt)

l'enfant des U.S.A (au moins deux numéros)

l'enfant canadien, l'enfant belge, l'enfant

suisse, l'enfant du Luxembourg, l'enfant brésilien, mexicain, l'enfant de Nouvelle Calédonie etc ...

Nous avons dans toutes ces régions des amis instituteurs ou professeurs ou des mouvements frères, qui pourraient nous aider à réaliser une vaste collection, d'une tenue pédagogique inégalable et que notre imprimeur sait mettre en valeur, comme vous en jugez par la présentation remarquable de nos BT.

C. P.

"ENFANTINES" de P. Moussarie

(Ed. Y. Filhol, Villeneuve s/ Lot)

Pierre Moussarie a envoyé à mes écoliers son

nouveau recueil de poésies (exemplaire numéroté et dédicacé), et la première réflexion de Denise (11 ans) a été : "Il n'est pas mort ? "Les poètes appartiennent-ils donc tous aux siècles passés ?

Nous connaissions dejà : ARCHE DE NOE

LE BOA

L'immense boa traîne à terre Et sans souci de nous lasser Il n'en finit pas de passer, Tel un défilé militaire.

LE CARABE

Le carabe rutilant Ma broche, ma broche, ma broche Se sauve parmi les loches Et les lombrics indolents.

LA TORTUE

Ta lenteur repose la vue, Sõeur énorme de l'escargot, Et petite soeur, ma tortue, Des vieilles qui portent fagot.

LIECUREUIL

C'est le pitre et l'acrobate Qui travaille sans filet Nul n'en rencontra jamais Qui se fût cassé la patte.

Et voici maintenant : L A D E N T

Grand-mère avait une dent Qui la tourmentait souvent

Mais voici qu'un jour de foire Surgit dans toute sa gloire, Tiré par deux chevaux bïancs, Monsieur l'Arracheur de dents. Ran, tan, plan i

Narrer sa pénible histoire Demanderait un grimoire. Sachez que finalement Grand-mère perdit sa dent. Ran, tan, plan :

Une seule critique ${\rm i}$ 1° illustration de Madeleine Luka ne convient pas ${\rm e}$

G. P.

André ISAMBERT: "L'Education des Parents "
(Coll. Paideia, Presses Univ. de France)

Tous nos lecteurs connaissent certainement L'ECOLE DES PARENTS, et sa revue mensuelle L'ECO-LE DES PARENTS que nous vous recommandons.

André ISAMBERT qui en est l'inlassable animateur,

a publié un livre très nourri qui comporte une belle étude sur l'aspect social et historique de l'éducation des Parents, notamment aux U.S.A. où ce mouvement a encore aujourd'hui une portée exceptionnelle.

Nous conseillons la lecture de ce livre à tous les camarades qui s'intéressent à ce problème qui est pour nous parmi les problèmes essentiels. Après avoir loué l'activité de M. Isambert et de l'Ecole des Parents, nous nous permettrons cependant quelques observations.

L'auteur dit que l'Ecole des Parents n'a pas de méthode, ce qui lui permet de réunir pour l'action tous les hommes de bonne volonté. C'est peutêtre une faiblesse de la campagne menée par l'association qu'elle ne présente pas suffisamment de lignes directrices, psychologiques, pédagogiques et sociales. Comme une revue qui voudrait intéresser des malades à la recherche de la santé et qui n'essaierait pas de leur donner l'initiation de base indispensable.

Il en résulte que les conférences, toujours très intéressantes pour des personnes cultivées risquent d'apparaître trop comme des recettes qui attendent les conseils de spécialistes.

Il résulte de cette insuffisance que la revue L'ECOLE DES PARENTS, et les conférences de l'association semblent destinées seulement à une élite et non comme ce serait souhaitable, à la grande masse des parents.

Je crois que c'est ainsi, à la base, sur des démonstrations simples, qu'il faudrait essayer d'approfondir le mouvement. On risquerait peutêtre davantage alors d'accrocher ainsi les éducateurs sans lesquels nous ne parviendrons pas à donner à cette entreprise le développement qu'elle nécessite.

Peut-être aussi parviendrait-on mieux par ce biais à intéresser la presse, quotidienne ou hebdomadaire, qui sait bien donner une place de choix à la une, aux hold-up ou aux blousons-noirs mais qui se refuse à donner le moindre article sur les problèmes d'éducation des enfants et des parents.

Et tout se tient. L'Education des parents ne se fera pas seulement par le haut, mais aussi par la base, à même la vie difficile de la famille, à même les problèmes les plus angoissants de notre époque et auxquels les parents ne sauraient rester insensibles.

Nous essaierons de reposer ces problèmes dans le cadre de notre enquête L'EDUCATION À LA CROISEE DES CHEMINS à laquelle nous serions heureux de voir s'intéresser M. ISAMBERT et l'ECOLE DES PARENTS.

C. F.

Maurice DAVID : Autour de la Pédagogie (Ed. Nathan - Prix 5 NF)

On aime toujours entendre, et lire, M. l'Inspecteur Général Maurice DAVID qui sait rester dans la bonne tradition progressiste des I.M. françaises.

M. Maurice DAVID a réuni dans ce livre un certain nombre de conférences axées sur l'initia-

tion de l'enfant à la wie de l'esprit, l'enfant et l'actualité, culture et personnalité.

L'auteur est toujours sévère, lorsqu'il parle d'éducation et de culture, pour toutes les méthodes desséchantes de la scolastique: "La vie de l'esprit ne peut se développer que dans un être qui a réussi à faire son unité du dedans, en restant fidèle à leur métier. "On voit combien nous sommes loin des méthodes qui consistent à imposer du dehors certaines façons de comprendre, de sentir ou d'agir ."

Et l'auteur cite une phrase d'André Labarthe parue dans la N E F: " Que faisons-nous dès à présent pour apprendre à l'enfant à penser demain ét l'engager sans trop de risques vers un temps où les fortunes, les droits, les biens acquis, les outillages et les métaux ne dureront même pas l'espace d'une génération ? Que faisons-nous ? Pour la plupart la question est simple : on calfeutre toutes les fenêtres par où risquerait de passer l'air de demain. "

Détecter le mal est une première étape, la deuxième étant de le prévenir et de le guérir.

C. F.

Jean GUICHARD: MEILI: "Regarder le peinture"
Introduction à l'Art contemporain
(Ed. du Seuil)

Réjouissons-nous! pour une fois, voici un livre qui échappe à la profusion d'une documentation systématique des Histoires de l'Art et aux ambiguités des psychologies de l'Art & Ici un homme regarde, pense et juge avec un coeur qui semble neuf; une joie de comprendre qui ne se soucie point d'érudition; à tout prix, un goût de l'oeuvre originale étrangère à tout snobisme, une manière simple et directe d'aller à l'essentiel; toutes choses qui, pour une fois, nous rendent bien sympathique la critique d'Art.

Dans les deux chapitres du livre qui nous paraissent essentiels : L'ART A CHAQUE PAS et L'ART MODERNE N'A PAS D'AGE, nous relevons quantité d'idées originales qui sont nôtres depuis que nous avons appris à regarder dessiner nos enfants. La création artistique est de libre venue chez les "sauvages " et les enfants et aussi chez Tes travailleurs qui ont goût pour la besogne bien faite, pour le matériau travaillé, approprié à sa fonction d'utilité. Tout objet nécessaire, familier, embelli par la main de l'homme en égard de son destin pratique porte en lui, une noblesse, une harmonie millénaire qui se retrouve aussi bien dans les objets usuels sumériens que dans les ustensiles nègres :

" une beauté simple identique à elle-même pendant des millénaires ". Ce souci de l'adaptation la plus étroite de l'objet à sa fonction se retrouve dans la rigoureuse géométrie des objets que la technique moderne fabrique en série et qui a le mérite de conserver dans sa beauté rigide et glacée la noblesse de l'Art fonctionnel.

"La BEAUTE a-t-elle une puissance d'autorité sur une oeuvre personnelle ? "En prononçant ce mot de beauté on s'en va tout droit vers un guet-apens d'où personne n'a jamais pu sortir sain et sauf... Nous dirons, en ce qui nous concerne que "le beau qui désespère " cher à Valéry a pour nous, gens de plein vent, un sens d'absolu qui nous dépasse: il nous suffit d'être dans le grand courant de sensibilité universelle où s'élaborent les oeuvres vives. C'est le lieu privilégié où l'artiste comme l'enfant font éclore leur vérité.

Mais dans ces quelques lignes nous ne sau rions caractériser ce "voyage éclair " à travers
les continents, et les millénaires sans risque
d'en trahir la portée humaine. Disons pour conclure que ce beau livre relié sous belle couverture
couleur, agrémenté de nombreuses reproductions
d'oeuvres de maîtres illustres ou anonymes vaut
la peine d'être lu page à page et repris et relu
pour avoir temps d'y découvrir des vérités premières qui nous font enfin comprendre que l'art
est une présence nécessaire à tous les jours.

Elise FREINET

0

Yv. KLOSTER : "Les garçons et Moi "
(Ed. Casterman)

Ce journal d'une petite bourgeoise catholique et romanesque à la fois (ce qui exige la présence d'un confesseur directeur de conscience) n'est à l'avantage ni de la personnalité adolescente ni de la religion, ni de la jeunesse.

C'est fade, incolore, cotonneux. Que nous voilà loin du Grand Maulnes ?

E. F.

P.DUFOYER & Dr. LEFRANC: " Aimer ses enfants"

Centre médico-familial (Ed. Casterman)

" Ce qui éduque l'enfant, ce ne sont pas les paroles qu'il entend mais le climat qu'il respire"

Cette idée générale largement développée dans cet ouvrage conduit les auteurs à une profusion de considérations, relevant de la vie familiale, sco-laire et sociale où évolue l'enfant. On peut dire que tous les aspects du problème d'éducation sont ici évoqués avec bon sens, loyauté, humanité et exigence spirituelle : influence heureuse ou pernicieuse d'un amour bien ou mal compris, sens de l'autorité des parents et des maîtres, naissance et dangers des complexes, quotient santé, climat familial, nécessité du travail, éducation individuelle, importance de l'affectivité, les punitions ... toutes considérations qui sortent tout naturellement des mille détails de la vie quotidienne de l'enfant.

Nous retrouvons ici les directives d'humanité et de bon sens exprimées déjà par Freinet dans son livre " Conseils aux parents ". On y retrouve le même respect de l'enfant, Ie même souci d'une éducation naturelle dans la liberté découverte par l'enfant lui-même, la même humanité dans le rôle de l'éducateur, la même confiance en l'avenir. Peut-être les aspects d'une pédagogie de clair voyance et de liberté sont-ils un peu schématisés mais ils sont d'inspiration toute moderne et respirent le natureI, la simplicité, la sincérité. Des conseils d'ordre spirituel sont donnés pour une éducation religieuse qui exclut tout formalisme superficiel et soustrait l'enfant à un endoctrinement à tout prix.

Sous une forme aisée, familière, tous les aspects de la vie familiale sont évoqués ici, sans concessions exagérées à une morale rigide, mais toujours avec sensibilité, souci de dépassement, vision claire des exigences de la personnalité de l'enfant.

Un bon livre à lire et relire .

E. F.

0

Roger HAGNAUER: "Les joies et les fruits de la lecture"

(Les Editions ouvrières)

On a plaisir à retrouver chez celui qui a charge d'enseigner le souci de la culture non seulement par l'appui qu'elle donne à celui qui len saisit la plus grande part possible, mais encore par les joies sereines qu'elle donne, par la dignité qu'elle concède à qui sait user d'elle.

Cet ouvrage se recommande avant tout par son utilité. Il comporte un choix de livres qui permet d'orienter l'adolescent ou l'autodidacte vers une compréhension plus grande du monde social dans ses aspects technologiques, économiques, polítiques, et aussi vers une humanité plus affinée de la personnalité.

Il est émouvant de constater avec quel soin l'auteur s'est appliqué à conserver ce souci de la présentation pédagogique qui en même temps qu'elle oriente, conseille, démontre, pour que toujours l'adolescent trouve encouragement et sécurité.Le choix des oeuvres proposées prouve avec quel sentiment de responsabilité R. HACNAUER a conçu son ouvrage qui est plus et mieux qu'une initiation à la lecture, un guide et un ami des forces vives de la jeunesse ouvrière.

E. F.

•

Jean GRANDMOUGIN (éditorialiste de Radio-Luxembourg); "Diagnostic de la France" (éditions La Table Ronde)

De ce livre si profond sous son apparence humoristique, nous extrairons quelques citations à résonance pédagogique, ce qui vous incitera à goûter, du même coup, tant de chapitres sociaux ou politiques que vous lirez avec intérêt et profit.

autre que sa géographie. Quand on parle de la France, on ne commence pas par la mettre à plat. Si vous voulez comprendre quoi que ce soit à la France, il ne faut pas commencer par l'aplatir. La France est tout ce que vous voudrez : mais ce n'est certainement pas plat. D'abord, c'est la France; c'est dire que ce n'est pas couché. La France est peut-être tout ce qu'on veut; mais elle n'est certainement pas ce que vous pensez. La France, on ne

commence pas par la mettre en carte,

Il n°y a pas de carte de France. La carte de la France n°est pas faite. Les montagnes en brun, les plaines en vert, avec des moisissures bleues qui sont les rivières comme les veines dans le Roquefort, voilà comment les écoliers voient la France. La même toujours, accrochée au mur, pendante jusqu°à la fin des temps. Une France dont les rivières ne coulent pas. Vous voyez la Garonne couler sur une carte? Moi pas. Et les plaines? Vertes elles sont, tout le temps. Elles sont vertes au printemps comme à l°automne. Vertes quand le soleil tape et quand le soleil ne tape pas. Vertes quand il pleut aussi bien que quand il ne pleut pas II n'y a pas de saison sur les cartes.

Les cartes ne s 5 achètent pas chez les marchands de quatre saisons $^{\circ}$

osa Cela bouge, la France, Cela vit. La France n'est pas plus une carte qu'un manuel. C'est chaud; la France; c'est chantant. La France n'est pas comme à l'école. La France, ce sont toutes les choses qu'on n'apprend pas à l'école.

oss Cest avec ceux qui sont quell nous faut vievre, pas avec ceux qui ne sont plus.

constant tous a l'ancien temps. Lorsqu'en va boire un verre au bistrot, c'est tout juste si on ne
s'attable pas à côté de Vercingétorix. Tout juste,
sur le zinc, si on ne trempe pas son croissant
dans la même crème que Napoléon.

garder la France avec des yeux d'autrefois. Les Français regardent la France avec des yeux de Français morts.

garder derrière leur dos. Les Français à regarder derrière leur dos. Les Français sont des gens qui ont fini par avoir des yeux derrière la tête. A lire les manuels, chaque Français a pris l'habitude de vivre avec quelqu'un qui n'est plus. II y en a qui vivent avec Vercingétorix. D'autres question de goût — aiment mieux vivre avec Napoléon. Le Français vit avec son mort. Il n'est pas de Français qui ne trimballe son mort avec lui. Regardez tout Français; il a un mort à ses côtés. Aux morts ?

¿.». L'histoire est un moyen de nous faire étouffer sous des morts. Allez donc respirer quand on vous entasse des morts dessus.

l'Histoire que de nous donner des faux plis. Elle nous habitue à regarder du côté qu'il ne faut pas. Les faux plis, cela gêne. C'est d'autant plus génant que, de nos jours, ce qui arrive dans la vie ne fait pas de pli. Si j'avais à vous enseigner l'Histoire, je commencerais au point où elle se confond avec la géographie. Je commencerais l'Histoire aujourd'hui.

La main est le premier outil de l'enseignement; le livre ne vient qu'après. Quand on enseigne, le livre est l'auxiliaire de la main. Une taloche par-ci, une taloche par-là; un esprit ne se redresse pas seul. Il faut y mettre la main. L'enseignement a ceci de commun avec les gifles qu'il se donne. On dit; enseigner de main de maître.

doivent se recruter parmi les gens qui souffrent du foie. Leurs idées sentent la bile. S'ils ne se faisaient pas de bile, ils n'auraient pas de pareilles idées. Les idées ne sont pas françaises. C'est quand cela va mal que la France se fait des idées. Les idées, c'est un symptôme,

Quand donc écrira-t-on l'Histoire, non des nations, mais des hommes ? L'héroïsme n'est plus ce qu'on croit.

C. F.

Jacques DUBOSSON Propos Pédagogiques i magés

(Ed. Delachaux et Niestlé)

Ce livre est comme une série de Dits avec applications pédagogiques. Il en est de fort pertinents. Il leur manque pour les unir dans une synthèse éducative un substratum méthodique, une liegne générale où se référer pour les chemins à prendre et à suivre et qui donnerait plus de portée aux démonstrations amorcées.

L'auteur parle à diverses reprises de méthodes actives. C'est un mot quis comme celui de l'école nouvelle s'est détérioré au cours de ces dernières années. La nouveauté risque d'être dangereuse si on lui accorde un préjugé favorable du seul fait qu'elle est nouvelle; l'activité a une résonance trop matérielle et technique qui inclut mal les tendances profondes d'une pédagogie qui puise au fond des individus les éléments de son devenir.

Et il serait peut-être bon que nous nous mettions d'accord sur la portée des mots.

C. F.

Jean RATINAUD : "ROBESPIERRE "
Le temps qui court (Ed. du Seuil)

"Robespierre semble appartenir à ce petit nombre qui, ayant par essence ou choix délibéré, adopté à l'égard des hommes et de la vie une certaine apparence, s'y tiennent sans ostentation comme sans regret ,"

Jean RATINAUD en ces quelques mots dégage ce que Robespierre a eu de distant vis-à-vis de ses contemporains et ce qu'il a eu de mystérieux en égard de sa personnalité morale. "Les uns le peignent aux couleurs d'une idole glacée d'orgueil, pétrie de méfiance jalouse, mue par uneirrésistible ambition sectaire et bornée. Les autres l'exaltent à l'égal d'un saint doué d'infaillibilité, comme détaché des biens de ce monde, les yeux fixés sur une étoile." Dans l'outrance de ces deux jugements il semble qu'il y ait du vrai si l'on consent toutefois à comprendre que chez Robespierre

l'ambition est étrangère au profit matériel et exclusivement vouée au service de ses idées; si l'on réalise que cet homme prédestiné à l'expression du droit civique a été disciple de ce visionnaire que fut Rousseau, toujours à porte-à-faux entre les exigences de la personnalité et les nécessités du Contrat Social. Une sorte de double mystique semble l'habiter e que peut-être l'auteur n'a pas suffisamment dégagée e celle de la dignité morale à tout prix; celle de la liberté sociale qui en est le corollaire ou peut-être le courronnement. Cette mystique est d'ailleurs acceptée avec lucidité comme le sont toutes les démarches de cette personnalité exceptionnelle et elle justifiera le jugement porté sur soi-même la veille de sa chute; " l'esclave de la liberté, le martyr de la République ".

C'est ainsi que le dégage très intelligemment l'auteur, cette sorte de TRANSCENDANCE DU MOI qui transforme peu à peu le logicien implacable en un romantique qui perd de vue les impératifs du combat politique. La vertu, pierre angulaire de la Révolution solennellemant exaltée devient l'objet d'un culte public dont la grandiloquence n'arrivait point à cacher l'apreté de la lutte des classes, la marche vers le socialisme que les Varlet, Mathlez, Hébert auraient poussé plus nettement vers l'athéisme d'une part et les contraintes économiques d'autre part.

Robespierre cependant n'ignorait point ces exigences de l'Histoire, Pour triompher il s'était appuyé sur les clubs et peut-être plus encore sur les tribunes où le grand public affirmait la présence populaire.

Ce fut le peuple enfin qui le porta au pouvoir et lui donna autorité pour éliminer ses adversaires et imposer la terreur dans une sorte de vestige qui lui fit sous-estimer la force du peuple et surtout celle de la Commune de Paris qui lui resta fidèle jusqu'à l'insurrection dernière où faute d'organisation, de ravitaillement d'armes, la fin du règne du Comité de Salut public fut signée par l'arrestation de Robespierre et de ses amis.

De chute en chute, le régime roula jusqu'à la faillite et l'anarchie dont bénéficia le PREMIER CONSUL, disciple lui-même de Robespierre.

En face de l'histoire, compte tenu des difficultés inouïes surgies, du choc de la lutte des classes, il reste l'image d'une noble figure, d'une force d'âme étonnante au service d'un militantisme jamais terni par les faiblesses humaines du profit et de l'arrivisme. UN FILM

PAR DESSUS LE MUR

Par ce film long métrage l'ECOLE DES PARENTS espère donner au grand public une vision plus juste des problèmes de l'âge ingrat, l'âge de la pré délinquance aussi.

Un jeune couple, fort sympathique s'intéreses brusquement aux problèmes d'éducation et, par dessus le mur, voit vivre - plus ou moins bien - les autres, parents et enfants.

Les problèmes - notamment celui de la carence paternelle - sont posés.

Nous sommes trop " dans le bain " pour juger objectivement et notre opinion - favorable - n a guère de valeur.

Souhaitons que ce film émeuve et fasse réfléchir les gens moins sensibilisés.

F. O.

-

Dans REFORMA DELLA SCUOLA de décembre (Editori Réuniti Roma) Maria Luisa Bigiaretti parle de la Coopérative Scolaire qu'elle définit " une entreprise d'achat-vente d'objets variés acquis en gros, à faible prix, ou fabriqués par les enfants" ce qui entraîne l'acquisition de diverses notions scolaires et de possibilités de mesure ou de calcul.

C'est peut-être parce que nos amis italiens donnent ce faux départ à leurs coopératives que l'idée n'en progresse pas comme en France. La coopérative scolaire est d'abord une prise en mains par les enfants de l'organisation et du travail scolaire, les opérations commerciales n'en étant que l'accessoire. Ce qui importe pour nous c'est surtout l'esprit nouveau que la coopérative prépare chez les maîtres et chez les élèves. Que nos camarades cherchent dans cette voie. Ils n'en seront pas désabusés.

C. F.

E. F.

9

AVEC LE GROUPE "CONSTRUIRE"

L'ENFANT DANS LES GRANDS ENSEMBLES ARCHITECTURAUX

-

Depuis des années, des juristes, des urbanistes, des hommes politiques, des architectes, des médecins s'efforcent de trouver des solutions aux problèmes du logement et de l'habitat; aide juridique aux sans logis et aux mal logés, études sociologiques et techniques ... Ce n'est malheureusement pas le travail qui manque.

L'éditorial de novembre 1959 était intitulé

Dialogues.

" ... que l'on veuille bien y réfléchir: le drame du logement est né de cette absence de dialogue entre le pouvoir et " l'utilisateur ". Le pouvoir qui, muré dans ses bonnes intentions a manqué des informations les plus élémentaires sur les besoins et les aspirations auxquels il avait à répondre, les " utilisateurs " auxquels le marasme, la désillusion, l'inconscience étaient toute faculté d'expression.

Une politique de l'habitat n'est concevable que si elle est fondée sur cette possibilité d'expression - et à tous les échelons

Nous demandons aux sceptiques de s'informer des efforts que poursuivent présentement certaines municipalités auprès de leurs populations pour les faire participer à la discussion des projets d'urbanisme, et du succès que rencontrent ces initiatives

Nous sommes persuadés qu'une information judicieuse parviendrait à passionner l'opinion sur la mise en chantier d'une politique de l'habitat avec autant d'efficacité que le cinéma l'intéresse aux performances de Mme Bardot ou la télévision aux épreuves du tic-tac-dou.

Mais le veut-on ? le souhaite-t-on ? (J. Croué)

En tant qu'habitants, en tant qu'éducateurs, les problèmes de l'habitat ne peuvent nous laisser indifférents, Retenez l'adresse du groupe CONS-TRUIRE; 24 rue de Penthievre Paris VIII° CAR 2271

Les journées du 3 et 4 décembre, après un exposé de Maître Goutet; "les nouveaux groupes d'habitation, agents de transformation des méeurs; les chaînes et les risques qu'ils comportent pour leurs habitants "ont été des dialogues, des prises de contact fécondes entre diverses catégories d'utilisateurs et de techniciens."

Le représentant de 1°I c.E.M. après avoir suivi les discussions sur la vie quotidienne dans les nouveaux groupes d'habitation et participé à la discussion : "L'urbanisme sur la place publique "est intervenu, en tant qu'usager de l'écolecaserne.

L'INTERVENTION DE FERNAND OURY

On vient d'évoquer ici la nécessité d'intéresser le public, les usagers aux problèmes que posent les nouveaux ensembles urbains et l'on propose d'ajouter un chapitre aux programmes scolaires ; après le code de la route, l'urbanisme ?

Je crains que le problème - et les solutions ne soient un peu plus complexes.

J'assiste ordinairement aux Journées d'Hygiène mentale; on s'y préoccupe, depuis plusieurs années de la santé mentale des étudiants et je remarque une certaine similitude entre les préoccupations des psychiatres et celles des urbanistes.

De part et d'autre, on regrette l'absence de sentiment social chez les usagers; on observe non des groupes mais des juxtapositions d'égoïsmes. On regrette la passivité hargneuse de beaucoup, leur désintérêt pour tout ce qui est collectif; leur apathie. Dans le meilleur des cas, on observe des réactions. Il s'agit plus souvent d'actions revendicatives justifiées, sporadiques, limitées à des objectifs concrets et immédiats que d'actions constructives, cohérentes, à objectifs lointains.

On manque, paraît-il de responsables, d'animateurs, d'organisateurs,

Il faut, dit-on, amener les adultes à s'intéresser à LEURS AFFAIRES et, chose étonnante, il apparaît que c'est là un travail difficile. On cherche des moyens d'éducation. En réalité il s' agit de rééducation voire de réanimation.

Le problème du désintérêt des hommes pour leur propre sort collectif apparaît assez général. Qu'il s'agisse d'ouvriers, d'étudiants, de locataires ou de propriétaires il ne sera vraisemblablement pas résolu par des leçons de civisme, d'hygiène mentale, d'urbanisme ou de morale; il s'agit davantage d'une attitude devant les problèmes collectifs que d'un défaut de documentation; au XX° siècle il est aisé de se documenter. N'a-t-on pas parlé tout à l'heure de "donner faim "aux usagers?

Les facteurs qui déterminent ce désintérêt

apparent sont évidemment nombreux et variés, cependant, instituteur, je me permets de formuler une hypothèse, la même que j'ai exprimée au milieu d'hygiénistes;

Et si l'école passive jouait un rôle ?

On ne peut guère entrainer à l'action collective que par l'action collective.

Ces adultes dont on regrette le repli, l'individualisme et les récriminations, où ont-ils appris à vivre dans des grands ensembles ? Beaucoup; je pense, sont allés à l'école

Il m'apparait paradoxal de voir aborder ces questions par des constructeurs d'écoles-casernes qui sont involontairement et inconsciemment sans doute, co-responsables de l'état de fait qu'ils déplorent.

On a décrit le sentiment d'abandon des adultes qui arrivent dans une cité fourmillère mais on n'a pas pensé au sentiment du bonhomme de 6 ans perdu dans la fourmillère scolaire. La réaction normale est la rétraction, la défense contre le groupe, la régression individualiste.

Il n'est question ici ni de l'école maternelle, ni de l'école primaire de village type 1910 mais de l'école urbaine actuelle, l'école à 20 classes, de l'école caserne qui est obligatoirement l'école des interdictions. Interdiction pour les enfants qui ne peuvent à aucun moment prendre une initiative, circuler dans un couloir ou utiliser un lavabo. Interdictions pour les "maîtres "qui n'ont pas plus la liberté de planter une punaise dans un mur que d'organiser une visite de mairie. C'est dans cette école qu'il faudrait entraîner à l'action collective! dans cette école où toutes les motivations; classements, examens, récompenses, sont individuelles. Quelle que soient la compétence et la bonne volonté des éducateurs, l'école-caserne est selon le mot du Docteur Berge, l'école de l'anticivisme, car, dans la mesure où elle ge constitui, la personnalité ne se construit pas dans le groupe mais contre le groupe. Au lieu de produire des hommes d'action elle produit des adaptés passifs et des inadaptés revendiquants et inefficaces.

L'école géante se généralise. Le ramassage

scolaire supprimera l'école de campagne. Les enfants deviendront des élèves entassés. C'est, paraît-il, la rançon du progrès. Nous n'avons pas fini d'étudier la passivité hargneuse des usagers en tous genres.

Nous pensons qu'il y a là un problème qui mériterait une étude sérieuse. C'est pourquoi nous avons proposé à la Ligue d'Hygiène Mentale de réunir une commission où des psychologues, des éducateurs, des architectes étudieraient en commun les problèmes que posent les concentrations d'enfants.

C'est pourquoi nous demandons aux architectes aux urbanistes qui seraient intéressés par " le développement des enfants dans les grands ensembles architecturaux (immeubles d'habitation et écoles) " de se mettre en rapport avec notre groupe. Des solutions existent - en France aussi

F. OURY

0

Cours d'Histoire de l'École Moderne

4000 Documents pour l'enseignement vivant de l'histoire

à tous les cours

avec les brochures-guides pour le maître

Ce cours vous permettra d'obtenir les meilleurs résultats, en faisant participer les élèves à la recherche historique.

Ce cours comprend 17 tomes de 10 à 12 brochures B.T. et S.B.T. (Supplément B.T.) sous reliure mobile.

1. - Brohures-Guides

	r. — Brondres-Galdes		
1 tome:	— Pour connaître le passé	nº	5
	II. — Histoire de		
	— Histoire du travail (1)	no	6
	Histoire du travail (2)		7
5 tomes:	- Histoire du travail (3)		8
	- Histoire du travail (2). - Histoire du travail (3). - Histoire du travail (4).		9
	— Histoire de (divers)		10
	III. — La Préhistoire.		
	La Préhistoire (1)	no	44
2 tomes :	- La Préhistoire (1)		
	(— La Tjenistone (2)	Uo	12
	IV. — L'Histoire.		
	/ — L'Antiquité	20	13
	— De la Gaule au Moyen-âge		
	— Le Moven age	nº	
	— Le Moyen-âge	nº	100
9 tomes:	— Les Temps Modernes	no	-17-2
a tomes.	De la Monarchie absolue à la Révolution	no	2.0
	— De la Révolution à 1850	no	
	— De 1850 à nos jours (1)	no	SAISE
	— De 1850 à nos jours (2)	no	
	— De 1850 à nos jours (3)	no	21

Voir tarif Editions

O QUELQUES DISQUES

"Ecoutez-donc mes disques dans l'ordre dans lequel je les ai enregistrés ".

Theolonius MONK

Je réponds aux demandes de renseignements concernant la musique et les disques, accompagnées d'une enveloppe timbrée, M. FALIGAND, 74 rue Sébastien-Mercier, Paris 15°

0

Nous pouvons continuer de considérer le disque comme un document de première importance Souvent en prise directe sur la vie, il possède a-lors valeur de témoignage unique Ecrivant cela, je pense, d'abord, aux enregistrements des musiciens de jazz, aux disques de musiques ethniques.

La gravure: John Coltrane (Atlantic 332 017)

est bien de ceux-là. Accompagné avec précision, souplesse et discrétion par un piano, une basse et une batterie (équipes variant avec les plages) le grand saxophoniste noir improvise sur 8 thèmes de sa composition. Il ne peut être question ici de disséquer ce " géant du ténor " comme dit la pochette. En tout cas : apprêtez-vous à tomber dans les filets de ce remarquable musicien; j'écute toujours ce disque deux ou trois fois de suite.

Cet enregistrement d'un concert du Domaine Musical (saison 1957) demeurera un témoignage unique - Exclusivité Véga, il garde sur trente centimètres (Véga C 30 Å 139) des musiques de L. BERIO (Serenata pour i flute et 14 instruments), P. BOULEZ (Sonatine pour flute et piano), K. STOCKHAUSEN (Zeitmasze) et 0. MESSIAEN (Canteyodjaya). Sous une couverture de R. Mortensen, chacune des ocuvres est présentée succinctement mais essentiellement. Cette collection "Présence de la Musique Contemporaine "est, pour tout amateur des musiques de son temps, des recherches et des expériences des musiciens les plus audacieux, les plus intransigeants une source d'émotions vives.

0

D Kabalevski Concerto pour violon et orchestre (Chant du Monde LDYA 8 094)

voici un petit disque excellent aussi bien
pour faire connaissance avec le compositeur russe
Kabalevski que pour une présentation de viòloncelle. Ecoutée après le disque précédent, cette oeuvre (écrite en 1949) surprend. Au une audace,
aucune recherche, aucun risque. Kabalevski comme
tous les musiciens vivants en U.R.S.S. actuellement, s'est soumis aux "directives des esthéticiens officiels. Dans cet enregistrement, l'orchestre et le soliste sont dirigés par le compositeur.
Disque très maniable d'une oeuvre sans secrets.

Flamenco (Barclay 86 042) réunit : Pepe de Almeria

(guitare) et 2 " cantaores "? Pedro de Linares et Enrico Orosco Pepe et Perico sont bien connus des amateurs français (les cabarets " espagnols " de Paris les accueillent souvent) les disques Barclay les ont enregistrés plusieurs fois. Quel plaisir de réentendre la voix si ample, la voix aux impétuosités vénémentes de Perico ? Moins profond plus voilé? I organe vocal de Oroxo est de séduction moins immédiate Les 3 musiciens ont enregistrés des fandangos; tientos sevillanas, alegréas bulerias et verdiales. Bel éventail de " cantes chicos " Manuel de Falla prétendait que les chants flamencos présentent plusieurs analogies avec les chants de l'Inde, Le disque Musique Traditionnelle de l'Inde (Boite à Musique ID 914) ne vous permettra peut-etre pas de vérifier les assertions de Manuel de Falla; il sera à coup sur, une pièce maîtresse de votre discothèque

La présentation de cet enregistrement exceptionnel a de quoi satisfaire les plus exigeants ; 3 chapitres en composent le texte ; introduction aux musiques de l'Inde, définition des oeuvres; description des instruments entendus Les indispensables photos n'ont pas été oubliées Voici une gravure exceptionnelle, bien dans la politique de l'audacieuse Boîte-à-Musique.

0

Avec le disque : Brésil (Contrepoint MC 20 137) c'est encore de musiques indiennes que nous par-

Mais ce précieux document (collection du Musée de l'Homme, enregistré et présenté par S. preyfus-Roche) concerne quelques tribus de la forêt amazonienne. Là, encore, nous avons affaire à une gravure-instrument de travail de première main (texte, carte, photos) Mais, vous dépasserez vite cette approche scolaire pour vous offir aux blessures douces quelquefois, brûlantes, souvent, de ces musiques, vous aurez peut-être une idée des pouvoirs de la musique en rapprochant ce disque de 2 autres précédemment chroniqués ici;

Tumuc-Humac (Boite à Musique LD 314) et Amazone (Contrepoint MC 20 096)

De temps à autre, un compère à court de venin insinue que Duke Ellington est "fini " et puis un concert ou un disque arrivent au bon moment pour étouffer ces pauvres murmures

Such sweet Thunder (Philips 07 278 L) célèbre la rencontre de D. Ellington avec W. Shakespeare; autrement dit, ce disque est une suite de 12 morceaux inspirés à Ellington par certaines oeuvres du poète anglais; inimitable Ellington.

Haendel : Water Music (Aces of Club, A C L 19)
est édité par Decca en collection économique. Il
contient les deux suites que le musicien anglosaxon a réunies sous ce titre. Cet enregistrement
de l'orchestre anglais Boyd Neel, très respectueux
du style de l'oeuvre, contribue à faire de ce

disque un bon disque. Recommandé !

Les disques Fontana inaugurent une nouvelle collection "L'Amour de l'Art ", Les pochettes représentent des tableaux de maîtres et un exemplaire supplémentaire de la reproduction est four ni à l'intérieur de la pochette. Chaque disque (30 cm) est vendu 21,36 NF. La qualité des interprétations et des enregistrements ne le cède en

rien à la présentation, témoins ces deux disques que je vous recommande : Schubert : Symphonie n°8 et Beethoven n° 6 (Fontana 697201) sous une reproduction de Monet et Beethoven : Symphonie n° 8 de Mendelssohn : Symphonie n° 4 (Fontana 697205) sous un tableau de Matisse.

M FALIGAND



SUPPLÉMENT A LA "BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL" (S. B. T.)

BROCHURES-GUIDES

1. La Préhistoire.

10-15. Outil préhistorique, qui es-tu?

Ce numéro: 3,50 NF.

28-29-30. Pour connaître le passé (2). (De la Gaule au Moyen-Age).

46-47. Pour connaître le passé (3) (De la guerre de Cent Ans à 1789).

48-49-50. Pour connaître le passé (4) (De 1789 à 1870).

56-57-58. Pour connaître le passé (5) (De 1870 à nos jours).

TEXTES D'AUTEURS

- 2. La peine des hommes.
- 3. Paris.
- 4. Le vent.
- Les bastides du Périgord (textes d'archives).
- 6. La nuit.
- 7. Les Jeux Olympiques.
- 8. Le soleil.
- 9. L'homme et ses ancêtres.
- Technique et évolution humaines (préhistoire).
- 17. La Grèce antique.
- 19. Les derniers grands voiliers.
- 20. Couleurs d'automne.
- 21. Les pays froids.
- 23-24. Histoire de Marseille.
- 25. Minutes heureuses.
- 26. Le feu.
- 27. La maison.
- 31. L'Egypte

- Des hommes préhistoriques vivent sous nos yeux.
- 35. L'Afrique Noire.
- 37. Le pays basque.
- 41. L'avion.
- 45. La forêt.
- 51. Les joies du sport.
- 60. La pluie.
- 65. La guerre et la paix (1).
- 66. La guerre et la paix (2).
- 68. La fenaison,
- 69. Beauté de la mer.
- 70. Portraits.

MAQUETTES ET DIORAMAS

- 18. Construis la maquette d'un trois-mâts.
- 32-33. L'Egypte.
- 38-39. Le Moyen-Age.
- 43-44. Le moteur à 4 temps.
- 52. La Révolution (1).
- 54-55. Histoire du Costume (De la Révolution à nos jours).
- 61-62. La Révolution (2).
- 63-64. Histoire du Costume (De la Gaule au Moyen-Age).
- 67. La vache.

EXPERIENCES

- 22. Le petit chimiste.
- 36. La germination.
- 40. 24 expériences avec des tubes.
- 42. La force de l'eau.
- 53. Le son.
- 59. Avec des règles de bois.

(Voir tarif Editions)